



Une saison d'acteurs

La saison 92-93 du Théâtre d'aujourd'hui s'annonce riche de promesses. Jacques Godin, Hélène Loisel, Pol Pelletier, Lionel Villeneuve, Anne Dorval, René Gagnon, pour ne nommer que ceux-là, y travailleront. Aussi, la metteuse en scène et comédienne Michèle Magny y fera ses débuts d'auteur.
Page B-3

L'explosion urbaine dans le monde

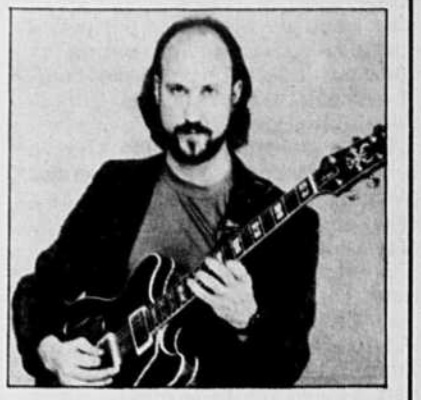
L'urbanisation galopante du tiers monde pose un défi incommensurable. Des mesures s'imposent qui ne peuvent être que globales. Sinon le rouleau compresseur aura vite raison de notre planète. Le deuxième d'une série de deux articles de Georges Robert, de l'Agence des cités unies pour la coopération Nord-Sud.
Page B-8

La laideur au quotidien

On dirait, écrit Normand Caze-lais, qu'il y a deux Québec. Il y a celui des longs panoramiques qui ravit les yeux : formes, couleurs, contrastes et nuances. Mais, de près, c'est une autre affaire, surtout au printemps quand la neige n'est plus là pour masquer le plus gros.
Page B-5

Festival de Jazz de Montréal

Chaque saison chaude apporte son Festival de jazz et cette année ne fait pas exception. Du 1er au 12 juillet, plus de 1500 musiciens se produiront sur les scènes de la métropole et dans ses rues. Des gros noms, des plus petits, certains qui vous plairont, d'autres moins. Mais il y en aura pour tous les goûts.
Page B-3



L'horizon n'est pas si sombre pour l'aviation civile

Les mauvais résultats de 1991 font figure d'exception dans le développement du transport aérien

Pierre Racine
collaboration spéciale

EN 1991, l'industrie mondiale de l'aviation civile a connu la première baisse de trafic de son histoire, soit un recul de 4 % par rapport à l'année précédente, mesuré en passagers-milles payants.

Au Canada, ce déclin généralisé de la clientèle s'est manifesté par une baisse du trafic de l'ordre de 8 %, comparativement à 6 % pour l'ensemble des transporteurs européens, et à 2 % pour les 10 majors américains. Résultats d'apocalypse qui ont provoqué dans les médias des reportages-peintures à la Francis Ford Coppola dans lesquels le noir devient la couleur dominante et l'industrie ressemble à un Vietnam qui pique du nez, mitraillé de dettes... « Si vous croyez que ça va mal dans le monde... ça ne va guère mieux pour les compagnies aériennes, nous apprenait Simon Durivage lors d'une émission du Point, la semaine dernière. Les 2 dernières années ont été catastrophiques », soulignait-il, avec un ton de voix grave et solennel. On apprit ainsi que l'industrie avait perdu l'année dernière, à l'échelle mondiale, quelque 5 milliards \$US (tous les chiffres sont donnés en dollars américains). On y vit Hollis Harris et Rhys Eytton, respectivement à la tête d'Air Canada et de PWA (la société propriétaire de Canadian) se livrer à une guerre des airs lamentable, assis tous les deux confortablement sur leur position respective et... sur un déficit total de 400 millions \$.

Le reportage du Point a fait une bonne synthèse de l'apocalypse apparente. Il est vrai que l'industrie de l'aviation civile a connu l'année dernière la première chute du trafic de son histoire. Il est aussi vrai que les pertes d'emplois reliées à cette industrie se sont chiffrées à quelque 5000 au Canada en 1991. Il est également vrai qu'Air Canada et Canadian se livrent à une guerre de survie

dans un marché où il n'y a de place, à bien des égards, que pour un seul d'entre eux. « Il est ridicule qu'au Canada Air France, Air Canada et Canadian aient accès au trajet Montréal-Paris alors que ce marché spécifique ne peut, tout au plus, supporter que deux transporteurs », affirme Denis Couture, porte-parole d'Air Canada.

Toutefois le tableau du transport aérien n'est pas aussi noir qu'on nous le peint souvent. La réalité est autre, éminemment plus complexe. D'abord il faut bien comprendre que l'industrie canadienne du transport civil ne dessert que 2 % de tous les passagers transportés dans le monde. Elle n'est donc pas nécessairement représentative de la situation qui prévaut au plan international.

Air Canada et Canadian sont, dans le jargon de l'industrie, des feeders de second ordre. Faire un lien direct entre un dérapage momentané qui demande à être nuancé et la baisse mondiale du trafic pour conclure que « ça va mal dans le monde » ne rend pas justice à la situation réelle, beaucoup moins grave qu'on ne le prétend.

L'International Air Transport Association (IATA) — qui a son siège à Montréal — prévoit en fait, entre 1991 et 1995, une augmentation de 9,5 % du trafic. D'ailleurs le nombre des réservations d'été pour les destinations étrangères chez Air Canada est présentement de 40 % supérieur à ce qu'il était l'an dernier à pareille date, ce qui va dans le sens indiqué par les prévisions de reprise de l'IATA. Aux États-Unis, Northwest a diminué sa perte de plus de 7 millions \$ en 1991. USAir a réduit la sienne de plus de 150 millions \$. Southwest Airlines a fait des profits de 26 millions \$ et augmenté ses revenus de 10,7 %. Au total l'industrie américaine (en exceptant Pan Am dont les chiffres n'étaient pas disponibles) est passée d'une perte totale de plus de 3 milliards \$ en 1990 à un 1,5 milliard \$ l'année dernière. Quant



aux revenus, ils ont augmenté de 3,3 %. Les trois mégatransporteurs American, Delta et United, qui représentent 53,5 % du marché américain, ont connu en fait en 1991 une hausse moyenne du trafic de passagers de 9,5 %. Sur le front européen, plusieurs bonnes nouvelles également. Sabena a fait mention de profits de 2 milliards de franc belges (60 millions \$) en 1991, comparativement à une perte de plus de 7 milliards de francs belges en 1990. Malgré un bénéfice extraordinaire de 140 millions de livres sterling réalisé par la vente de ses ateliers de maintenance du pays de Galles au groupe américain General Electric, British Airways n'en a pas moins déclaré un profit de 644 millions \$. La société KLM déclarait, elle, un profit de 180 millions \$. Air France, malgré une perte de 51,5 millions \$ en 1991, se positionne néanmoins avantageusement sur l'échiquier des mégatransporteurs par la création récente d'EuroBerlin, une filiale qu'elle partage avec Lufthansa (Air France, 51 % et Lufthansa 49 %). D'autant plus que sa grande rivale, British Airways, vient de renoncer à un ac-

cord avec le néerlandais KLM. Le 5 avril Air France annonçait également qu'elle prendrait une participation de 37,5 % dans Sabena pour une valeur de 122 millions \$.

Air France tente ainsi de devenir le plus grand transporteur européen desservant le continent. Le groupe français a également signé un accord en vue d'une participation de 20 % dans le capital de la compagnie aérienne tchécoslovaque CSA. Tous ces liens que tisse Air France s'inscrivent dans la perspective d'une baisse des coûts d'exploitation que permettent les économies d'échelle ainsi réalisées. Cette création de mégareseaux à plusieurs partenaires est une tendance générale que tous les transporteurs tentent d'adopter. Il s'agit d'un réflexe de survie pour plusieurs d'entre eux face à la menace que représente le management terriblement efficace des mégatransporteurs comme Japan Airlines ou United.

Pour ce qui est de la région de l'Asie-Pacifique, l'IATA prévoit une hausse annuelle du trafic des passagers de l'ordre de 10 % jusqu'à la fin de la décennie. Il ne faut pas oublier que cette région absorbe environ le tiers de tous les passagers desservis par l'industrie dans le monde. En 1990, par exemple, ce sont plus de 87 millions de passagers qui ont utilisé les services d'un transporteur faisant partie du groupe du Far East, un groupe qui met tous les pessimistes knock out.

Les différentes lignes aériennes couvrant le territoire chinois, par exemple, ont connu dans la première moitié de 1991 une hausse de 33,3 % de leur trafic de passagers! D'ailleurs sur la liste des « top ten » éditée par la prestigieuse revue *Airline Business*, qui classe les compagnies aériennes à partir de leur profit net, on ne retrouve presque essentiellement que des transporteurs de cette région. Or, fait extrêmement intéressant, les 10 plus grandes sociétés aériennes de ce Far East d'éden affichent des revenus totaux de quelque 30 milliards \$, soit une somme équivalente à la moitié de celle engendrée par les 10 majors américaines, et 60 % des revenus totaux des 10 géants européens. Il s'agit donc d'une région très importante sur plan de son activité économique relative.

Comment concilier ces données avec l'*Apocalypse Now*, version
Voir page B-2 : Aviation

DE SARAJEVO À SARAJEVO

1 — Un siècle de nationalismes en Europe

Le Sarajevo de 1992 n'est pas celui de 1914. Les nationalismes se réveillent dans un paysage tout autre que celui du début du siècle

Jacques Lesourne
Le Monde

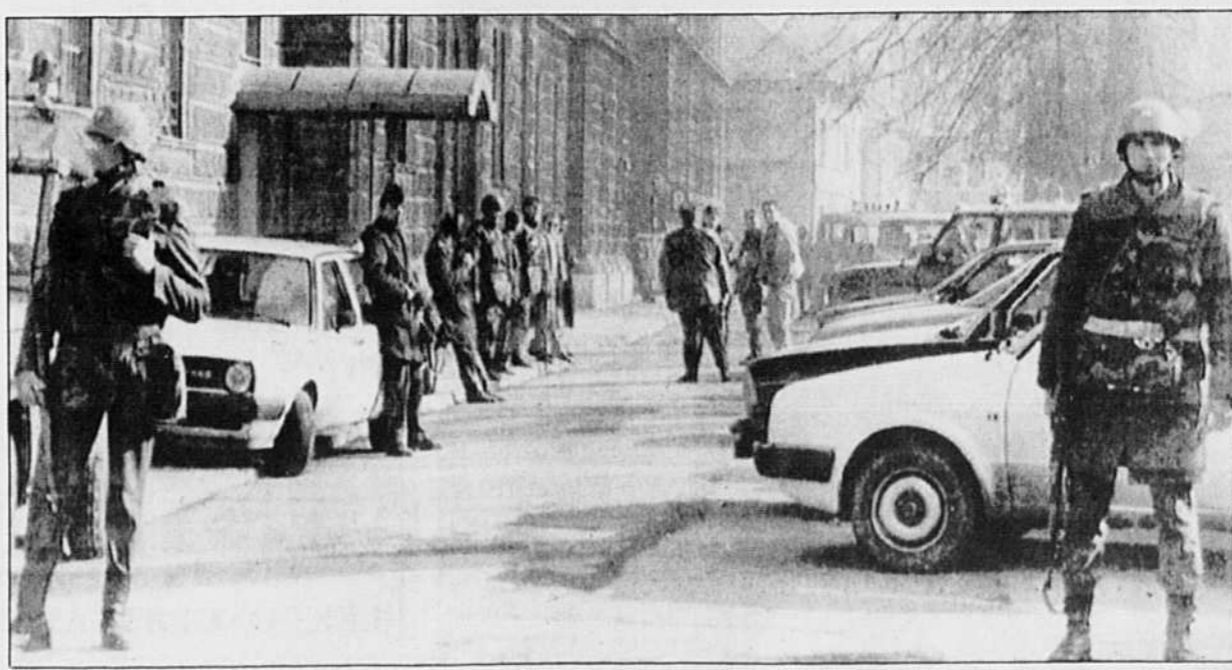
LA REVANCHE des nations, le retour des nations, la renaissance des nations : ces titres sont à la mode... mais l'Histoire apprend que les revanches, les retours, les renaissances ne sont jamais des résurrections.

Aussi, au moment où, parti de Sarajevo en juillet 1914 avec l'assassinat de l'héritier au trône d'Autriche-Hongrie, le vingtième siècle européen semble y retourner avec les affrontements d'aujourd'hui entre Serbes, Croates et Bosniaques, comment ne pas chercher à prendre une vue d'ensemble du rôle des nationalismes dans l'histoire européenne des 80 dernières années? Comment ne pas s'interroger sur les formes qu'ils prennent actuellement? Lorsque commence le siècle, quatre empires multi-ethniques existent en Europe : ils se sont constitués au cours de

l'histoire sur la force et la diplomatie : l'Empire ottoman, l'Empire austro-hongrois, l'Empire tsariste et, dans une moindre mesure, l'Empire allemand qui comprend une forte minorité polonaise. En 20 ans, ils vont être bouleversés.

L'Empire turc achèvera de perdre, dans les guerres balkaniques, son emprise sur des ethnies chrétiennes en Europe; la guerre de 1914 lui arrachera ses territoires arabes; en revanche, il éliminera les Arméniens, en 1915, dans les conditions que l'on connaît, et rejettera d'Asie mineure les populations grecques à la fin de la guerre gréco-turque de 1920.

La Turquie d'Atatürk deviendra une nation presque homogène, à la minorité kurde près. L'Empire austro-hongrois, affaibli depuis un demi-siècle par l'unification de l'Italie et de l'Allemagne explosera, à la fin d'une guerre qu'il avait contribué à déclencher, sous la double pression des forces de dislocations internes et



des politiques des vainqueurs. Et comment ne pas mentionner au passage que c'est dans l'Autriche de François-Joseph que va s'amorcer la césure entre Allemands et Juifs, césure qui, d'un côté donnera naissance au mouvement sioniste, et de l'autre, conduira au génocide.

Avec la perte de la minorité polonaise, l'Empire allemand redeviendra en 1920 une entité ethniquement homogène.

Moins simple est le cas de l'Empire tsariste. Les phénomènes ethniques joueront un rôle secondaire dans la genèse des révolutions de février et d'octobre. Mais les contre-révolutionnaires s'appuieront souvent sur une conscience nationale ou régionale pour combattre le pouvoir léniniste. Ils réussiront en Finlande

Voir page B-2 : Sarajevo

Une scène de Sarajevo le mois dernier. Une fin de siècle qui ressemble à son début? Pas tout à fait...

CAHIER SPÉCIAL

350e ANNIVERSAIRE de MONTRÉAL

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

842-9645

Date de tombée le 8 mai 1992

PARUTION le 16 mai DANS LE DEVOIR

Montréal en fête!

Le 15 mai commencent les 150 jours de célébrations du 350e anniversaire de fondation de Montréal, LE DEVOIR se joint à la fête et publie un cahier spécial qui présentera les expositions (plus de 80) qui ont lieu à Montréal pour marquer cet événement.

En plus d'un calendrier de ces expositions, on trouvera dans ce cahier des textes présentant les expositions les plus importantes qui seront regroupées par thème: Histoire, politique, littérature, religion, beaux-arts et art contemporain, architecture, sciences. On traitera aussi des activités populaires qui auront lieu pendant cette période.

Ce cahier qui sera publié dans l'édition régulière du DEVOIR du 16 mai sera aussi distribué sur les lieux de plusieurs de ces expositions.

De Sarajevo à Sarajevo

◆ Sarajevo

ou dans les États baltes, échoueront en Ukraine, en Transcaucasie ou en Asie centrale après des péripéties complexes. Néanmoins, même occulté par le totalitarisme soviétique, le fait national sera inscrit dans la Constitution de 1936.

Inutile de rappeler enfin combien la glorification de l'État-nation des pangermanistes aux slavophiles a servi en 1914 de baril de poudre au détonateur balkanique.

L'entre-deux guerres sera triplement dominé par le fait national : — Les régimes de droite qui, de l'Italie fasciste à l'Espagne de Franco, en passant par l'Allemagne nationale-socialiste se multiplient en Europe, ont tous, en dehors de leurs ambitions « sociales », une forte coloration nationaliste. Comment oublier que dans les années 30 les démocraties parlementaires ont lutté contre deux totalitarismes, les fascismes et le communisme ?

— Les nouvelles frontières ont donné naissance à des États avec de fortes minorités ethniques (la Tchécoslovaquie comprend des Sudètes, des Polonais, des Hongrois, des Ruthènes; la Pologne des Ukrainiens; la Roumanie des Hongrois) et à un État qui, la politique serbe aidant, va se révéler pluri-ethnique : la Yougoslavie. Aussi les problèmes vont-ils se multiplier dans ces États dont la légitimité est fragile.

— C'est en exploitant les phénomènes nationaux que l'Allemagne hitlérienne va bouleverser l'ordre européen, car les opinions publiques des démocraties, foncièrement pacifistes, seront troublées par l'argumentation allemande. L'anschluss et Munich sont dans toutes les mémoires, et nul doute que le rattachement de Dantzig eût été accepté sans la faute commise par Berlin contre le fait national : l'invasion de la Bohême le 15 mars 1939.

Oublions l'éphémère Europe allemande de 1941 à 1943. La période

qui recouvre la fin de la guerre et l'immédiat après-guerre (1944-1949) va bouleverser le problème des nationalités en Europe :

— Tout d'abord, des déplacements massifs de populations vont changer la carte ethnique du continent : déplacée de 200 kilomètres vers l'Ouest, la Pologne deviendra un État ethniquement homogène, et la Tchécoslovaquie se réduira, après l'expulsion des Sudètes, à ses deux nationalités fondamentales;

— Les États d'Europe centrale seront englobés par l'Empire soviétique sous forme de démocraties populaires, tandis que la peur de Staline et la fermeté de Tito refouleront les problèmes ethniques de la Fédération yougoslave;

— Le principal des États d'Europe centrale, l'Allemagne, sera coupé en deux à la suite de la création de la RDA sur la zone d'occupation soviétique.

Mais surtout le totalitarisme de l'Est va rendre à l'Europe un service considérable. En propulsant au premier plan la lutte entre la démocratie et le communisme soviétique, il va forcer l'Europe occidentale à relativiser les problèmes nationaux et à faire les choix décisifs qui assureront sa prospérité et sa sécurité.

Telle est le message du passé. Il aide à comprendre la diversité des phénomènes de nationalisme dans l'Europe d'aujourd'hui.

Les formes de nationalisme

Dans la résurgence des nationalismes, quatre mécanismes semblent à l'oeuvre : la disparition d'empires, la peur, l'immigration, l'individualisme.

Un premier mécanisme : l'affaiblissement ou l'écroulement d'un empire multi-ethnique fait automatiquement apparaître des problèmes nationaux. Dans le cas présent, une révolution partie d'en haut à Moscou (et suscitée principalement par la recherche de l'efficacité) a entraîné l'effondrement de l'empire communiste en Europe centrale et l'unification de l'Allemagne, créé les con-



Une manifestation de jeunes Albanais dans la province du Kosovo en février dernier. Les nationalismes refont surface en Europe mais dans un cadre politique qui n'est plus celui de la Grande Guerre.

ditions pour un éclatement de la Yougoslavie, puis, par un choc en retour, conduit par les cheminement que l'on sait, à l'éclatement de l'URSS et à la naissance de la Communauté des États indépendants.

La peur devant l'avenir, la crainte de voir disparaître les points de repère, le trouble suscité par les phénomènes d'immigration, l'inquiétude engendrée par le chômage et la transformation des structures économiques, le conservatisme engendré par le vieillissement de la population expliquent pour sa part la résurgence dans certains pays d'Europe de l'Ouest de mouvements d'extrême droite xénophobes et nationalistes défendant « l'identité nationale » des États traditionnels (Autriche, Allemagne, Flandre, France). Quant aux populations immigrées qui se sont installées en Europe pour des raisons de liberté, de sécurité ou de niveau de vie, elles peuvent connaître des évolutions différentes en fonction de leur volume et de leur taux de croissance : une assimilation progressive sur deux générations (comme cela a souvent été le cas

dans le passé), une constitution en micro-sociétés coexistant pacifiquement avec la majorité (comme aux États-Unis, par exemple), une organisation sous forme de noyaux revendiquant violemment leur spécificité et se ralliant à des variantes d'intégrisme... La xénophobie des autochtones ne peut que renforcer la probabilité de cette troisième voie. Faut-il qualifier de « nationalistes » les deux dernières évolutions ? Tout dépend de la définition retenue pour le mot.

L'individualisme enfin, avec tout ce qu'il implique de prise en main de son propre destin, de refus des structures administratives trop lointaines, de désir de s'identifier à des petits groupes concrets (professionnels ou locaux) plutôt qu'à des ensembles humains vastes et abstraits (le prolétariat mondial, la classe ouvrière...) facilite le développement du régionalisme et une exaltation des cultures locales que l'on peut qualifier de micro-nationalisme lorsque ces cultures disposent d'une langue (Catalogne, Pays basque, Corse...). Ces évolutions sont rendues possibles par la disparition des menaces militaires sur les États traditionnels. Elles sont pacifiques lorsque les individus expriment leur différence dans le cadre des institutions démocratiques — ce qui est le plus souvent le cas — mais peuvent se manifester par des actes terroristes

lorsque des minorités violentes récusent la simple autonomie.

Cette esquisse des enchaînements souligne la grande variété des types de nationalismes dans l'Europe d'aujourd'hui.

1) Une première forme de renaissance nationale est le retour à une souveraineté réelle d'États dont la souveraineté théorique n'a subi aucune discontinuité : la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie (mais ce cas est plus douteux). On peut dans une certaine mesure rattacher à cette première forme la libre adhésion de l'ex-RDA à la RFA.

2) Une deuxième forme correspondra à la réapparition d'États souverains ayant eu dans le passé une existence internationale reconnue : c'est le cas de la Lituanie, de la Lettonie et de l'Estonie (qui ont existé de 1920 à 1940), de la Géorgie et de l'Arménie (avant l'absorption par l'Empire tsariste, mais leur histoire politique est complexe).

3) Une troisième forme regroupe des États qui n'ont jamais existé qu'à l'intérieur de fédérations multinationales ou dans des conditions éphémères et qui n'ont donc jamais été reconnus internationalement : la Slovaquie, la Croatie, la Macédoine, la Biélorussie, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, les quatre Républiques d'Asie centrale sont dans ce cas.

La pérennité de certains de ces États est loin d'être assurée : il en est ainsi par exemple de la Biélorussie, de l'Ukraine, du Kazakhstan, de la Macédoine...

4) Il faut probablement inclure dans un ensemble particulier les ethnies qui, à l'intérieur d'États reconnus, constituent des régions autonomes, dotées d'une autonomie plus ou moins importante (Flandre et Wallonie, en Belgique; Catalogne et Pays basque, en Espagne; Républiques tchèque et slovaque, en Tchécoslovaquie; Voïvodine et Kosovo, en Serbie — avant la suspension du statut, Républiques autonomes et régions autonomes en Russie, ou dans d'autres États de la CEI pour ne citer que les principaux cas).

5) Viennent ensuite les minorités et les groupes ethniques ou religieux, qui, quoique souvent concentrés géographiquement, n'ont pas de territoire politique reconnu et/ou vivent dans des régions plurielles : Hongrois de Transylvanie, Gagaouzes de Moldavie, Turcs de Bulgarie, Musulmans de Bosnie-Herzégovine..., catholiques et protestants d'Irlande du Nord.

6) La résurgence du sentiment national dans des États traditionnels constitue une autre forme. Elle se manifeste à l'Ouest de façon larvée, en France par exemple ou à l'Est en ce qui concerne la Russie (dont on ne peut déceimenter dire que l'URSS l'avait fait disparaître...)

7) L'apparition de mouvements nationalistes d'extrême-droite est une autre forme de renaissance du fait national (Front national en France, Vlaams Block en Belgique, slavophiles en Russie...)

8) Une avant-dernière catégorie est constituée par des particularismes locaux qui ne constituent pas à proprement parler des nationalismes (la Bavière, certaines régions françaises ou italiennes...)

9) Enfin, il faut peut-être mentionner pour mémoire le maintien ou le renouveau d'une conscience nationale chez certains groupes d'immigrés.

Tel est l'état des lieux, multiple et diversifié.

Pourtant, le constat de la permanence ne doit pas cacher que les nationalismes d'aujourd'hui se développent sur un continent transformé par deux lames de fond qui le bouleversent depuis 40 ans :

— La mondialisation qui, de l'information aux marchés, des acteurs de la vie économique et sociale aux problèmes d'environnement, de l'ONU aux droits de l'homme, transforme le rôle des États et les contraint à promouvoir des situations de cosouveraineté et à accepter d'être mis en concurrence par des investisseurs internationaux à la recherche de localisations pour leurs activités;

— L'intégration européenne qui, à travers une succession de grands chantiers dont la mise en place dure de 10 à 20 ans, élaboré sur la base d'accords démocratiquement ratifiés, un être politique nouveau et insère chaque citoyen dans une double légitimité, celle de son pays et celle de l'Union européenne.

Aussi, le Sarajevo de 1992 n'est-il pas celui de 1914. Les nationalismes se réveillent dans un paysage tout autre que celui du début du siècle.

DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!



AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1

Juste un petit coup d'

440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7650 (Siège social)
Télé.: (514) 871-1464

◆ Aviation

« Désastre dans le ciel », que nous font visionner les médias? En fait la guerre du Golfe, événement exceptionnel et imprévisible, a brouillé les cartes et a donné l'impression que l'industrie de l'aviation souffrait d'un mal terrible, incurable, ce qui n'est pas le cas. Lorsqu'on sait que pendant plusieurs mois en 1991, le trafic de passagers a chuté de 20 % et même de 25 % chez plusieurs transporteurs, c'est presque un miracle qu'on arrive à une moyenne annuelle de -4 %!

La réalité c'est que depuis octobre de l'année dernière la tendance du trafic est à la hausse chez plusieurs transporteurs, ce que personne ne dit. C'est d'ailleurs la seule façon d'expliquer qu'on ait connu une chute moyenne du trafic de 4 % alors que de janvier à octobre la chute était de plus de 20 % : il faut bien qu'il y ait eu un virage, simple opération mathématique! De plus, une bonne partie de la perte de 5 milliards \$ qu'a essuyée l'industrie en 1991 est attribuable à la flambée des prix du kérosène à la suite du conflit du Golfe. Pendant plusieurs mois les prix ont grimpé de 100%! Cette enflure artificielle a par exemple fait grimper la facture des transporteurs en énergie de 3,6 milliards \$ entre août 1990 et mars 1991...

Ce fait exceptionnel masque, lui aussi, une reprise qui s'est fait sentir à la fin de l'année mais que les chiffres bruts de 1991 n'expriment pas. « D'ici deux ans, l'industrie va probablement émerger de la période de grisaille qu'on a connue », note Denis Couture.

La plupart des observateurs, comme lui, donnent aux transporteurs une période de un à deux ans de convalescence avant que l'industrie ne retrouve la santé qu'elle avait naguère. Le mot est lâché, l'industrie est en convalescence. Elle lèche ses plaies. Mais la maladie est derrière. En ce moment, les transporteurs reprennent doucement de l'altitude. Entre temps, on assistera aux États-Unis à la consolidation du cercle fermé des mégatransporteurs formés par American, Delta et United qui avaleront une bonne part des opérations de plusieurs de leurs concurrents.

En Europe cette restructuration de l'industrie, qui se manifeste par la fusion ou le partenariat de plusieurs joueurs en vue de former un seul transporteur géant, prendra son véritable envol dans les tous prochains mois. Les transporteurs européens ne peuvent en effet passer outre les économies d'échelle que seuls peuvent réaliser les mégatransporteurs. Les coûts de main-d'oeuvre élevés des transporteurs européens par exemple, qui avoisinent les 40 %, pour-

ront ainsi se rapprocher des standards américains, plus près de 30 %.

Au Canada, il est très peu probable qu'on assiste à une quelconque entente d'affaires entre Air Canada et Canadian, à moins d'une intervention gouvernementale. La logique voudrait pourtant qu'ils s'unissent pour former une entité capable de résister à l'émergence de plus en plus prononcées des « mégas » américains. Même si sur papier l'entente entre Canadian et American qui se dessine à l'horizon n'a rien d'un sacrilège et n'enlève pas à Canadian le contrôle de ses opérations, plusieurs pensent qu'il s'agit là d'une attitude froidement comptable de la part de Canadian qui coupe la chance qu'aurait le Canada de se doter d'un seul grand transporteur national.

Cela dit, les liens d'affaires qu'établiront, de part et d'autre, Air Canada et Canadian avec d'autres transporteurs étrangers se multiplieront dans les années à venir. Air Canada, contrairement à Canadian qui lorgne vers le sud, est particulièrement intéressé à développer des liens avec des transporteurs européens et asiatiques dans le but de pouvoir affronter les coups de butoirs que donneront les 5 ou 6 mégatransporteurs qui, à la fin de la décennie, domineront la planète : probablement British Airways, Japan Airlines, Delta, American Airlines et United.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES CONCERTS AIR CANADA

Charles Dutoit, chef
Timothy Hutchins, flûte



Jeudi 23, vendredi 24 avril, 20h00

- IBERT: Bacchanale
- IBERT: Concerto pour flûte
- IBERT: Escapes
- TCHAIKOVSKI: Casse-noisette, acte I (23 avril)
- TCHAIKOVSKI: Casse-noisette, acte II (24 avril)

Co-Commanditaire: Succession J.-A. De Séve

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

BILLETS: 9,50\$ 21,00\$ 28,50\$ 39,00\$



SALTIMBANCO

CIRQUE DU SOLEIL

NOUVEAUX ARTISTES • NOUVEAUX NUMÉROS • NOUVEAUX DECORS • NOUVEAUX COSTUMES • NOUVELLE MUSIQUE

PROLONGATION JUSQU'AU 24 MAI



Horaires des spectacles

Mardi, Mercredi, Jeudi, 20h00

Vendredi, 24 avril et 1er mai, 20h00; 8-15-22 mai, 18h00 et 21h30

Samedi, 16h30 et 20h30; 16 mai, 13h00 et 17h00

Dimanche, 13h00 et 17h00

Prix des billets avant taxes

Adultes, 11,56 \$, 15,60 \$, 23,50 \$, 27,56 \$, 29,49 \$

Enfants, 5,56 \$, 8,55 \$, 12,61 \$, 16,45 \$, 18,59 \$

PREMIÈRE MONDIALE CE SOIR
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL • CHÂTEAU CHAUFFÉ

BILLETS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CIRQUE DU SOLEIL, SITUÉE EN FACE D'IMAX, DANS LE VIEUX-PORT ET DANS LES COMPTOIRS ADMISSION

(514) 522-1245 / 1-800-361-4595

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES: (514) 522-9272

Merci Air Canada, Banque Nationale, Metro, Eaton, TVA, La Presse, CKAC73AM, M36 Variety, Omni.

Le Festival de Jazz de Montréal accueillera plus de 1500 musiciens

Serge Truffaut

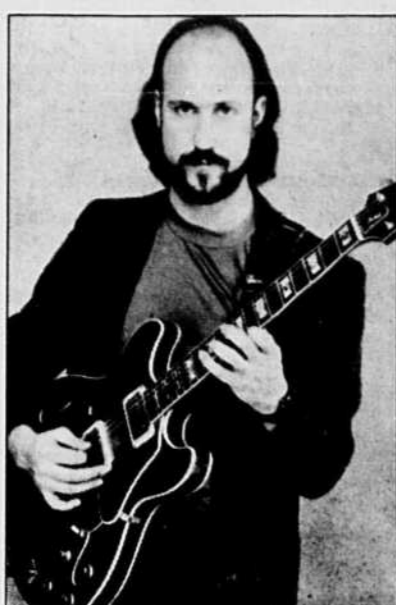
POUR SOULIGNER le 35^e anniversaire de la ville, les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal ont décidé de marquer le coup en augmentant le nombre de spectacles.

Le vice-président du Festival, M. André Ménard, a expliqué hier « qu'on peut s'attendre à ce que tous les talents musicaux que compte Montréal soient présents » lors de cet événement qui accueillera pas moins de 1500 « jazzes et blueses » venant des quatre coins du monde.

Discretion oblige, l'identité de ces artistes montréalais, comme celle des musiciens composant le « gros » de cette édition spéciale du Festival de jazz n'ont pas été communiquées lors de la première conférence de presse de la saison, à l'exception de quatre ou cinq d'entre eux.

En effet, le co-fondateur de ce festival a souligné que les guitaristes George Benson et John Scofield, la formation Oregon, l'organiste Barbara Dennerlein, le groupe *Les têtes brûlées*, et la harpiste Deborah Henson-Conant seront présents au cours de cette édition spéciale qui se poursuivra du 1^{er} au 12 juillet.

Dans le cas d'Oregon, il a été men-



John Scofield

tionné que cette formation serait appuyée par le claviériste Lyle Mays, le contrebassiste Steve Rodby, le pianiste Art Lande et la chanteuse Nancy King. On se rappellera que Oregon regroupe le guitariste Ralph Towner et les multi-instrumentistes Paul McCandless et Glen Moore.

En ce qui concerne John Scofield,



Barbara Dennerlein

l'ubuesque Scofield, il sera notamment accompagné par le saxophoniste Joe Lovano. Au cours des récentes éditions de ce Festival de jazz, on avait pu entendre Scofield aux côtés de Miles Davis et Joe Lovano auprès de Charlie Haden.

Pour ce qui est de la formation camerounaise *Les têtes brûlées*, il a été

souligné que son succès en terre africaine découle de l'alchimie que ses membres ont su confectionner en mariant les rythmes anciens aux rythmes dits modernes.

Question aménagement du site, toutes les scènes du Festival seront enclavées, comme l'an dernier, entre les rues Sainte-Catherine, Jeanne-Mance, de Maisonneuve et Saint-Urbain. Une dizaine de podiums extérieurs seront montés à l'intérieur de ce périmètre. Le Musée d'art contemporain aura ouvert ses portes, modifiant ainsi le paysage des scènes extérieures.

Heureusement pour les amateurs, l'Église Saint-James a été abandonnée au profit de l'auditorium du nouveau Musée d'art contemporain qui compte 400 sièges. C'est dans cette salle que les concerts en solo ainsi que les concerts de la série *Jazz dans la nuit* seront présentés. Outre l'Église Saint-James, le Théâtre du Nouveau Monde a été laissé de côté.

Pour le reste, les shows intérieurs seront présentés dans les diverses salles de la Place des arts, au Spectrum et au Club Soda. Cela dit, il faudra attendre jusqu'à la mi-mai pour connaître la programmation de cette édition spéciale du Festival international de jazz de Montréal.

Au Théâtre d'Aujourd'hui, une saison d'acteurs

Robert Lévesque

DU CÔTÉ des acteurs, la saison 92-93 du Théâtre d'Aujourd'hui est sans doute la plus impressionnante à s'annoncer depuis que ce théâtre existe : Jacques Godin, Hélène Loiseau, Pol Pelletier, René Gagnon, Elise Guilbeault, Anne Dorval, Lionel Villeneuve, Sophie Faucher, et la directrice Michelle Rossignol.

Mais c'est du côté des auteurs qu'il y avait des surprises, hier midi, lors de l'annonce de la prochaine saison dans le hall du théâtre, rue Saint-Denis. La comédienne et metteur en scène Michèle Magny fera ses débuts d'auteur avec *Le dernier rose aux joues*, une pièce à quatre personnages où Magny va traiter de la vie de la poétesse russe Marina Tsvétaïeva (1894-1941), exilée en France, qui fut une amie de Maïakovski. Créée le 2 avril 1993, la pièce sera mise en scène par Martine Beaulieu et jouée entre autres par Anne Dorval et Elise Guilbeault.

La comédienne Pol Pelletier créera pour sa part un *one woman show*, sous le titre *Elle chantera, elle dansera et elle rira beaucoup*, un spectacle qui survolera dix ans de théâtre avec les femmes. La fondatrice de l'ex-Théâtre Expérimental des Femmes (TEF) se propose de réussir un panorama (ce qu'il y a eu en scène ce qu'il y avait en coulisse) de ces 10 ans de création féministe.

Michelle Rossignol, qui dirige le Théâtre d'Aujourd'hui depuis quatre ans, avait lancé un appel aux écrivains néo-québécois afin de recevoir des textes d'auteurs d'ici pouvant élargir le champ de la création québécoise. Le Théâtre d'Aujourd'hui a reçu près d'une centaine de textes en deux ans. Parmi ceux-là, un texte qui a passé l'épreuve de l'atelier et qui sera mis à l'affiche de la prochaine saison, *Le Cerf-volant* de Pan Bouyoucas.

Pan Bouyoucas, né au Liban d'un père grec, est arrivé très tôt au Qué-

bec. Il a étudié à Montréal dans les années 70, il a signé des textes radiophoniques dont l'un (*Le pourboire*) a remporté un concours de jeunes auteurs à Radio-Canada en 1983, une de ses pièces a été créée au Centaur (*From the Main Street* en 1989), une autre l'a été à Toronto au *Canadian Stage Company* (*Divided we Stand*, il a publié un roman aux quinze.

Le Cerf-volant, qui sera défendu par une distribution prestigieuse (Jacques Godin, Lionel Villeneuve, Michelle Rossignol) et mis en scène par Guy Beausoleil, est une comédie sur l'univers gréco-québécois.

Larry Tremblay, qui s'est fait connaître à Montréal par une mise en scène de *Provincetown Playhouse*, juillet 1919, j'avais 19 ans de Normand Charette, jouée par lui seul qui tenait tous les personnages (au Festival des Amériques en 1987), fera créer un de ses textes, *La leçon d'anatomie*, dans une mise en scène de René Richard Cyr. Il s'agit d'une femme, Martha, épouse d'un ministre libéral devenu par la suite péquiste (l'auteur, hier, n'a pas su dire si c'était du pareil au même), qui décide de rompre et qui fait le bilan de sa vie. Hélène Loiseau défendra la pièce, en ouverture de saison, le 11 septembre prochain.

Enfin, on a choisi de reprendre une pièce de Jovette Marchessault qui avait été créée en 1981 au Théâtre Expérimental des Femmes, à l'époque de la Maison de Beaujeu, rue Notre-Dame. Il s'agit de *La Terre est trop courte*, *Violette Leduc*, où Marchessault évoque les figures de l'écrivain de *La bâtarde* et aussi celles de Maurice Sachs, Genet, De Beauvoir. La regrettable Luce Guilbeault avait créé le rôle de Violette Leduc dans une mise en scène de Pol Pelletier.

Au Théâtre d'Aujourd'hui, le 13 novembre 1992, Daniel Roussel dirigera cette reprise de *La Terre est trop courte* avec Sophie Faucher dans le rôle de Violette Leduc, et René Gagnon dans celui de Maurice Sachs.

Louise Portal, le grand dévoilement ?

Louise Portal
Le strip-tease dans l'âme

Spectacle présenté à La Licorne jusqu'à dimanche, 20h30.

Sylvain Cormier

CONSCIEMMENT ou non, le moins que l'on puisse dire, c'est que Louise Portal avait préparé le terrain, le désamorçant de ses mines les plus potentiellement dangereuses. En prévision de son septième spectacle en douze ans (une carrière musicale certainement plus soutenue qu'on aurait pu le croire), la série d'entrevues accordées ces dernières semaines aux divers médias déculottait à l'avance tout regard critique sur *Le strip-tease dans l'âme*. Sur l'air de ceux qui - m'aiment - aimeront - mon - show - et - tant - pis - pour - les - autres. Je ne suis pas une vraie chanteuse, répétait Portal à qui voulait l'entendre (je paraphrase). Le spectacle ne mousse aucun album, c'est seulement pour le plaisir de monter un show qui me ressemble complètement, où je dis les choses qui m'importent vraiment, sans chercher à plaire ni à faire de l'argent, et puis na.

Louise Portal nous concédait même le droit de ne pas embarquer du tout, de la renvoyer illico à ses téléromans. Je me présentai donc à La Licorne mardi soir en me sentant vaguement piégé, condamné à un choix simple. J'adhère ou je n'adhère pas, telle était la (seule) question. Ainsi conditionné, je m'attendais au mieux à une voix d'actrice, comme Serge Gainsbourg les affectionnait tant, et j'ai trouvé, avec plaisir mais non sans surprise, une véritable chanteuse, qui avait quelque chose de Marjo et de Véronique Sanson, et qui maîtrisait un répertoire souvent difficile. On avouera qu'il n'est pas donné à tout le monde de reprendre avec autant de puissance et de subtilité le *Papa* de Barbara Streisand (la mémorable ballade du film *Yentl*) et *La chanson des vieux amants* de Brel.

Portal chantait juste, dans tous les sens du terme. Comme une actrice, certes, mais dans la mesure où elle savait quand trop en faire et quand rester en - deça de la mélodie.



Pas une vraie chanteuse, la Portal ? À d'autres. Bien plus, la voix participait d'un ensemble d'éléments, parfaitement intégrés les uns aux autres. Le décor, les nombreux effets, le costume de Portal, le choix et l'ordre des chansons, les monologues de Johanne Doré, les bandes pré-enregistrées, le rôle tenu par Petit Pierre Laurendeau (à la fois multi-instrumentiste et fou de la reine), formaient un tout parfaitement cohérent, inattaquable.

La mise en scène de Sylvie Prigent était fort habile, voire brillante. Par moments, j'étais littéralement fasciné, ici par un rocher qui s'ouvrait, là par un rideau illuminé dont Portal se drapait, ailleurs par un feu d'herbes qu'elle allumait (et qui dégageait dans toute La Licorne une bonne odeur de campagne), et tout au long du spectacle par le strip-tease de Portal. Non pas celui de

l'âme mais celui, bien physique (et absolument pudique, contrairement à une autre idée reçue), où elle se dépouillait une à une des multiples couches de son étonnant costume. Mais, tout fasciné que j'étais, et quelque peu séduit par le regard de la belle, qui vous toise un spectateur comme pas une, je suis néanmoins demeuré à distance, dans la deuxième catégorie prévue, celle des non-adhérents. Portal avait beau se dénuder l'âme, je n'arrivais pas à la voir. L'oeil était tellement ravi que le coeur se fermait, et un trop-plein d'images poétiques mille fois entendues et tournant à vide ne faisaient rien pour l'ouvrir. Sinon *Jeanne Janvier*, un blues plutôt bien envoyé (vous auriez dû voir Portal s'accrocher à la jambe de Petit Pierre pendant le solo d'harmonica...), les rares moments d'émotion vraie, c'est - à - dire non préméditée, non théâtra-

lisée, non jouée, survenaient quand la mise en scène était minimale et que les bandes pré-enregistrées se faisaient au profit du piano de Laurendeau.

De fait, la lecture à cappella de *Cordélia*, chanson - thème du film qui avait consacré l'actrice, constituait probablement le haut fait de la soirée. Louise Portal, cependant, était visiblement émue à la fin du spectacle, alors qu'elle se promenait, en robe de chambre blanche (le strip-tease aura été jusque là, mais pas plus loin), parmi l'auditoire composé majoritairement d'amis tout aussi remués qu'elle, qui lui renvoyaient baisers et clin d'oeil. Il faut croire qu'en plus d'être fascinés par le spectacle, ils comprenaient le langage de la chanteuse, et voyaient l'âme où je ne percevais qu'artifices. Tant pis pour moi.

NOS CHOIX TÉLÉ

La Soirée du hockey

Troisième partie Canadien-Whalers. Longue est la route avant la parade. (Radio-Canada 19 h 30)

☆☆☆

Points de vue

En 1968, alors que l'Amérique commençait à sérieusement à douter de la pertinence de la guerre du Vietnam, on apprend que les 500 habitants du village vietnamien de My Lai viennent d'être massacrés par les Américains. Un documentaire sur cette histoire d'horreur et de révolte. (Radio-Québec 21 h)

☆☆☆

Henry V

Un gros morceau : Laurence Olivier interprétant et réalisant en 1945 la pièce de Shakespeare. Classique dans tous les sens du terme. (PBS 57 21 h)

☆☆☆

Le vieux fusil

Un bon drame de guerre avec Philippe Noiret et Romy Schneider. La vengeance d'un homme dont les Allemands ont massacré la famille. (Radio-Canada 23 h 05 - heure variable à cause du hockey)

— Paul Cauchon

Amour, vengeance et fadeur

Festival Mozart de l'Opéra de Montréal

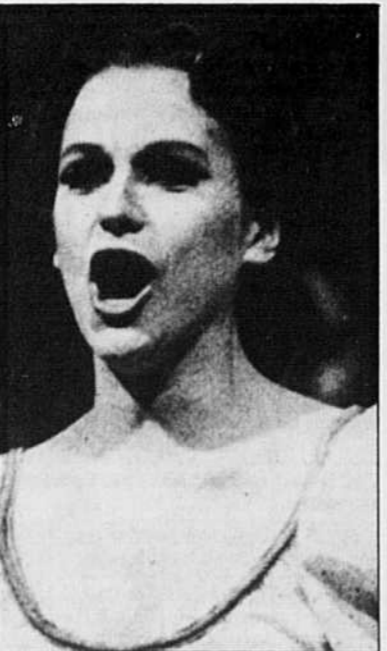
Claudine Côté (soprano), Philip Ens (basse), Joanne Kolomyjec (soprano), Linda Maguire (mezzo-soprano), Kevin McMillan (baryton), l'Orchestre Métropolitain, dir. Raffi Armenian : *La Clemenza di Tito* K.621, *Ouverture*; extraits des *Nozze di Figaro* K.492, *Die Zauberflöte* K.620, *La Clemenza di Tito*, *Idomeneo* K.355, *Il Re pastore* K.208, *Così fan tutte* K.588, *Don Giovanni* K.527. Mardi 21 avril, Théâtre Maisonneuve.

Carol Bergeron

AVEC QUELQUES mois de retard sur le bicentenaire que l'on fête en 1991 - mais Mozart n'est-il pas éternel ? -, l'Opéra de Montréal consacre au maître salzbourgeois un modeste festival qui, du 21 avril au deux mai, offrira conférences, classes de maître, spectacle de marionnettes, animations musicales, un concert, un récital et un opéra. Modeste, parce que le volet didactique sera plus important que celui de l'interprétation.

Le seul concert réunissait trois Ontariens, Joanne Kolomyjec, Linda Maguire et Kevin McMillan, un Manitobain, Philip Ens, et une Québécoise, Claudine Côté, des chanteurs dont le principal avantage, en matière « mozartienne », est la jeunesse qui leur permettrait, espèrent-ils, d'approfondir un sujet encore nimbé de mystère. À se demander si les Côté, Kolomyjec et Ens n'auraient pas avantage à suivre les classes de maître du festival.

En fait, la voix la plus près de l'i-



déal « mozartien » d'après-guerre, et par conséquent la plus prometteuse, demeure incontestablement celle de Linda Maguire. La beauté du timbre, le « vibrato » bien contrôlé, la souplesse et la musicalité sont autant de qualités qui la distingueront de ses collègues de la soirée. Ses *Arias de La Clemenza di Tito*, d'*Idomeneo* et de *Don Giovanni* (« batti, batti », Zerlina) confirmeront sa supériorité.

En dépit de moyens plutôt modestes pour les rôles du comte Almaviva, de Don Giovanni et même de Guglielmo (« Rivolgete » de *Così fan tutte*), Kevin McMillan parvint avec une certaine facilité à capter l'attention du public. L'expression et la mu-

le TRICORNE

Une reconstitution authentique de ce chef-d'oeuvre créé en 1919.

Un triomphe des Ballets russes de DIAGHILEV

Décor et costumes
PABLO PICASSO

Chorégraphie
LÉONIDE MASSINE

Musique
MANUEL DE FALLA

Aussi au programme :

Agitato • Christopher House • Sessions

Le Grand pas de deux de Don Quichotte • Petipa • Minkus
There, below • James Kudelka • Vaughan Williams

8, 9 et 14 mai 1992, 20h

Les grands Ballets
Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens
sous la direction de Richard Hoenich

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

R É S E R V A T I O N S

Admission 522-1245 ou 1-800-361-4595

Place des Arts (514) 842-2112 ou à tous les comptoirs ADMISSION.

Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$. Frais de service.

Billets à partir de 16,80 \$ (TPS incluse). 33% de réduction pour étudiant et 3^e âge.

IBM
IBM est fière de commander la production du Tricorne.

500
1492-1992

SOCIEDAD ESTATAL PARA LA EJECUCION DE PROGRAMAS DEL QUINTO CENTENARIO

SunLife

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — Basic Instinct 7 h, 9 h 30...
BERRI I: (849-3456) — Beethoven 1 h 30, 3 h 30, 5 h 10, 7 h, 9 h 15...
BONAVENTURE I: (849-3456) — The Babe 7 h, 9 h 30...
BROSSARD I: (849-3456) — Basic Instinct 7 h, 9 h 30...
CARRÉFOUR LAVAL 1: (849-3456) — The Babe 7 h 30, 9 h 40...
CENTRE EATON 1: MII — Mediterraneo 12 h 30, 2 h 40, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 25...
CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, MII (849-3456) — City of Joy 2 h, 7 h, 9 h 30...
CINÉMA FESTIVAL: 35 Milton (849-7277) — Salle 1: Toto le héros 19 h 30, 21 h 15...
CINÉMA JEAN-TALON: MII — The Hand that Rocks the Cradle 7 h 10, 9 h 30...
CINÉMA MÉGA 1: — JFK 8 h 2: La belle et la bête 7 h 15, 9 h 30...
CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, MII (843-6001) — Trust 19 h 30...
CINÉMA PARIS: MII (875-7284) — Hear My

...Lady Bugs 7 h — Power of One 9 h III: Mikey 7 h 20, 9 h 30...
DU PARC 1: (844-9470) — Straight Talk 7 h, 9 h 2: JFK 8 h 3: Medicine Man 7 h 20, 9 h 25...
DU PLATEAU 1: (521-7870) — Le cobaye 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20...
FAIRVIEW I: (697-8095) — Cutting Edge 7 h 10, 9 h 20...
FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — The Babe 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 20...
GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — Silence, elles tournent (22 au 26 avril)...
GREENFIELD I: (671-6129) — Le cobaye 7 h, 9 h 10...
IMAX: Vieux Port de Montréal (496-4629) — Pro-

V: JFK 12 h 40, 4 h 15, 8 h.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — Salle 1: Brazil 19 h — Les géants de la pub 21 h 30...
OUTREMONT: (278-FILM) —
PALACE 1: — Wayne's World 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40...
PARADIS I: (354-3110) — Freejack 6 h 45 — Les mémoires d'un homme 7 h — Le rêve de Bobby 7 h 10...
PARISIEN I: (866-3856) — Van Gogh 1 h 15, 4 h 45, 5 h 15...
LOEWS I: (861-7437) — Cutting Edge 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30...
LAVAL 2000 1: (849-3456) — 1: Beethoven 7 h 10, 9 h 2: La postière 7 h 30, 9 h 20

À SURVEILLER

Dimanche 26 avril entre 10 h et 16 h, vous êtes invités à assister sans frais à des démonstrations dans diverses disciplines visant à améliorer la santé du corps et de l'esprit: Yoga, Antistress, Respiration, Concentration, Technique Nadeau, Visualisation créatrice, Maigrir sans obsession, Baladi, Tarot & magnétisme. Cet événement aura lieu au Centre Colette Maher, 9924, boul. St-Laurent. Rens.: 387-7221.

Ce soir à 19 h 30, le Centre d'étude Saint Germain vous convie à une conférence sur les Enseignements des maîtres ascensionnés, sur le thème: « L'Atlantide revisitée », à l'Hôtel Holiday Inn, salle Jacques Cartier. Rens.: 274-4346.

Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, vous invite à une série de 3 rencontres animées par Jean-Luc Vannay, prêtre « Marie: la lumière du Oui, à l'école d'Adrienne Von Speyr », tel sera le thème qui sera traité les jeudis soirs du 30 avril au 14 mai de 19 h 30 à 21 h 15, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, angle Chemin de la Côte-des-Neiges et Lacombe. Inscr.: 737-7201.

Ce soir à 19 h 30, le Comité québécois pour la reconnaissance des droits des travailleurs haïtiens en République dominicaine invite à vous inviter à la tenue de son assemblée générale annuelle, au 2030 rue Alexandre-de-Sève (coin rue Ontario). Rens.: 521-0095.

Le samedi 25 avril à 13 h aura lieu la mise à l'encan des œuvres exposées dans le cadre de l'événement « Poisson d'avril ». Cette vente se déroulera à la galerie de l'Œil de Poisson, 25, boul. Charest ouest à Québec. Rens.: 648-2975.

« Choisir sa propre réalité », tel est le thème des ateliers que Pierre Lacasse vous propose, le jeudi 30 avril à 19 h 30, au Le Centre, 630 rue Sherbrooke ouest à Montréal. Rens.: Pascale au 923-1998.

Le Mouvement pour l'agriculture biologique vous convie à un cours sur les pesticides écologiques: rôle et utilisation, le samedi 25 avril de 13 h 30 à 16 h 30, à l'Université du Québec à Montréal (métron Berni-UQAM). Rens.: 276-1142.

Aujourd'hui de 12 h à 13 h, le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention (GRASP) vous convie à une

CINÉMA QUÉBEC

CANADIÈRE: (661-8575) — Une lueur dans la nuit 20 h...
CINÉMA LIDO: — Beethoven 19 h, 21 h La postière 19 h, 21 h — Grand Canyon 18 h 45, 21 h 15 — Arrête ou ma mère va tirer 19 h, 21 h — Flamme sur glace 19 h — Le silence des agneaux 21 h...
LE CLAP: (650-CLAP) — Ombres et brouillard 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h 15...
GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — Capitaine Crochet 6 h 15 — Le docteur 9 h — Les rois du mambo 7 h, 9 h 20 — La vieille qui marchait dans la mer 7 h 05, 9 h 25 — Les amants du Pontneuf 6 h 40, 9 h 10 — Le cobaye 6 h 45, 9 h 10 Flamme sur glace 7 h 15, 9 h 30...
PLACE CHAREST: (529-9745) — Beethoven 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — Sleepwalkers 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 15 — Basic Instinct 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 40 — Au bout de soi 13 h 50, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 45 — JFK 12 h 30, 16 h 15, 20 h 15 — La postière 12 h 20, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30 — Urga 13 h 30, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40 — Arrête ou ma mère va tirer 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 35...
LE PARIS: (694-0891) —
PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) —
STE-FOY 1: (656-0592) — Le cobaye 7 h 10, 9 h 30 2: Mikey 7 h 15, 9 h 30 3: Mon père ce héros 7 h 10, 9 h 25.

SUR SCÈNE

BIBLIOTHÈQUE VILLE DE MONTRÉAL: 1210 est Sherbrooke, Montréal (522-1245) — Le Théâtre Pluriel présente: Le silence des abîmes dans une m. en s. de Michel Laprise, du 26 mars au 26 avril à 20h.
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. 19h, 24h, mer. au ven, 17h 30 à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22h, sam. à compter de 21h 30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. mar. de 17h à 19h — Trio Billy Georgette, sam. de 18h à 21h 30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 18h 30 à 24h.
CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Pierre ou la consolation » de Marie Laberge, m. en s. Martine Beaulne, du 25 mars au 9 mai, à 20h, sam. 16h 30 et 21h.
CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL: 2065 ouest Sherbrooke — L'œuvre intégral pour clavier de François Couperin, Yves-G. Préfontaine, organiste, le 23 avril à 20h.
ÉGLISE ERSKINE & AMERICAN: coin de la rue Sherbrooke ouest et ave du Musée (271-3301) — L'Orchestre de chambre de Montréal, dir. Wanda Kazluzny, présente « Europe 1992 » avec musique d'Italie, œuvres de Vivaldi, Monk-Feldman, Ricciotti, Locatelli, Scarlatti, Corbisiero et Puccini, le 23 avril à 20h.
ESPACE GO: 5066 Clark, Montréal (271-5381) — La Répétition » texte et m. en s. de Dominic Cham-

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, JEUDI 23 AVRIL
LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF PRÉSENTE À 22:00
• concerto pour clarinette no 4 (Spohr)
• cycle symphonique Ma patrie (Smetana)
DEMAIN SOIR, 22:00
• concerto pour piano no 4 (Beethoven)
• A John Field Suite (Harty)
ciel 98.5
RENSEIGNEMENTS: 527-8321

THÉÂTRE NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — Le Roi Lear de Shakespeare, m. en s. Jean Asselin, du 28 avril au 23 mai, mar. au ven. à 20h, le sam. à 16h, et 21h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est des Pins, Montréal (845-7277) — « Traces d'étoiles » de Cindy Lou Johnson, m. en s. Pierre Bernard, prolongation du 17 au 25 avril, mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1783) — Tailleur pour dames de Feydeau, m. en s. Daniel Roussel, du 14 avril au 9 mai, mar. au ven. à 20h, sam. à 16h, et 21h, dim. à 15h.
THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est de Genilly, Longueuil (670-1616) — L'Atelier théâtral de Longueuil présente Point zéro d'Agatha Christie, m. en s. Mario G. Paris, les 23-24-25 avril à 20h.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: Cours de maître, saxophone, Vincent J. Abato, le 23 avril 9h 30 et 14h — Marie-Chantal Leclair, le 23 avril à 19h — Olga Boïard, le 23 avril à 20h, 15h — Salle B 421: Concert de musique de chambre, classe de Jacques Verdon, œuvres de Bach, Bartok, Beethoven, le 23 avril à 17h — Classe d'accompagnement de Lorraine Prieur, œuvres de Beethoven, Brahms et Handel, le 23 avril à 20h.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Le Théâtre du Trident présente « Les fourberies de Scapin » de Molière, m. en s. Serge Doncourt, du 7 avril au 2 mai, mar. au sam. à 20h.
THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631) — « Comédies roulettes » d'Anton Tchekhov, m. en s. Jean-Jacques Boulet, du 31 mars au 25 avril, mar. au sam. à 20h 30.
THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — Le Théâtre Niveau Parking présente « Passion Fast-Food » de Marc Doré, Michel Garneau et Jean-Pierre Ronlard, m. en s. Michel Nadeau, du 7 avril au 2 mai, du mar. au sam. à 20h.

DESJARDINS RICHARD
22-23 MAI
20H30
Fin de tournée
LE DEVOIR CKAC73AM
Il y a un monde de différences
AMNISTIE INTERNATIONALE (514) 766-9766

15 ans
ciel 98.5
Cette année, soyez de la fête!
ET PARCOUREZ LE MONDE!
BELGIQUE
IDENTIFIEZ UNE CONSTELLATION
(5 ÉTOILES) DU CIEL
TIRAGE LE 30 AVRIL 1992
NOM DE L'ÉTOILE DATE D'APPARITION
REPLISSEZ ET RETOURNEZ À CIEL, C.P. 985, LONGUEUIL, J4H 3Z3
NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
TELEPHONE
COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE PHOTOGRAPHE REFUSÉ
QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER '90 & '91
LE DEVOIR NATIONAL AVIS inter-car

Table with columns for time slots (18h00 to 00h00) and various TV programs (CBFT, WCAX, WPTZ, etc.)

TOURISME/chronique

Le Québec de l'horreur ordinaire

Normand Cazalais

PARFOIS, je me demande pourquoi je voyage au Québec. Et pourquoi j'incite les autres à le faire.

Parfois, je le trouve tellement laid. Pire, lette.

Une amie, récemment revenue d'Allemagne où elle a séjourné plus de six mois, me confiait le désarroi qui l'assaillait à son retour : « Là-bas, tout est beau, les villages, les villes, les paysages. Les maisons sont coquettes; les terrains, les parcs, tout est bien entretenu. Il y a des fleurs partout. Le plus difficile, c'est de se réhabituer à faire son marché dans la rue d'à côté ou au centre d'achats, parmi tant de laideur et de laisser-aller ».

Un autre me parlait, voici quelques jours, du Vermont, beaucoup plus près de l'européenne Allemagne. « As-tu remarqué, me demanda-t-il, à quel point tout semble plus joli au Vermont ? Ils ont

des arbres, des haies et des pelouses absolument magnifiques; les chemins, même les plus secondaires, ne sont pas défoncés. Ces gens-là ont gardé, bien plus que nous, le sens de l'architecture et du patrimoine bâti. Quand on passe la frontière en retournant chez nous, on a l'impression de tomber dans un autre monde ».

Jugements abusifs, intempestifs, injustes ?

On dirait, en fait, qu'il y a deux Québec, l'un qu'on voit de près et l'autre qu'on voit de loin. Du hublot d'un avion, du haut d'observatoires (comme ceux du mont Royal ou de la terrasse Dufferin par exemple) qui permettent de longs regards panoramiques, le Québec ravit les yeux : en toutes saisons, l'espace et ses formes, couleurs, contrastes et nuances dégagent plénitude et harmonie, deux termes qui servent à épeler la beauté.

Mais, de près, c'est une autre

affaire, surtout au printemps quand la neige n'est plus là pour masquer le plus gros. À vue de nez, lorsque les paysages sont en gros plan, à portée de main, c'est souvent une espèce d'horreur ordinaire et quotidienne où le regard, pour survivre, doit rechercher, comme une exception déguisée en une espèce de bouée de sauvetage, les bâtiments ou les lieux d'une qualité pouvant être associée à la beauté.

Quand je voyage au Québec, quand je me promène par ses campagnes, villes, banlieues et villages, je suis toujours surpris sinon affligé par la prolifération des enseignes format géant, des poteaux et des fils, des stationnements aménagés à la va-comme-je-te-pousse, des terrains vagues et sales, des revêtements en aluminium douteux, des clôtures, patios, portes et fenêtres en pvc et autres plastiques réputés imputrescibles (et non recyclables).

Est-ce un legs de générations de

défricheurs qui ont « fait » de la terre ? Au Québec, dirait-on, un bel arbre est un arbre coupé. Peut-être est-ce pour permettre de mieux apprécier les devantures en *claboard* inaltérable...

Encore hier, je faisais le plein — réservoir vide oblige ! — dans une station-service flambant neuve des Laurentides, à une sortie de l'autoroute. Les couleurs vives de ses plastiques et de ses tôles rutilaient au soleil. L'emplacement avait été littéralement haché, dynamité dans le roc : tout autour, c'était le carnage : troncs éventrés, racines déchiquetées, ramures d'érosion, éboulis. J'ai demandé au concessionnaire quand se ferait l'aménagement paysager du site: Au regard qu'il m'a lancé, j'ai compris...

Sûrement, l'aurez-vous deviné : au printemps, j'ai les « bleus ». Les bleus d'un Québec qui pourrait être plus fier de lui-même, lui qui tente de

vendre sa soi-disant belle image à l'étranger pour inciter les touristes à garnir les coffres d'un État essouffé, appauvri.

Quand je me balade dans les villes, banlieues, villages et campagnes du Québec, j'en viens presque à en vouloir à tous ces architectes et entrepreneurs qui ont accepté de concevoir et de construire une pléthore de boîtes à beurre immuables, à tous ces urbanistes et élus municipaux qui ont accepté qu'elles se construisent, qui ont laissé des propriétaires défigurer un patrimoine architectural au nom du progrès, des nouveaux matériaux et d'un entretien plus facile. J'en viens à nous en vouloir collectivement d'accepter un tel nivellement de culture. Car, bien sûr, il s'agit de culture. Faire beau et de qualité coûte toujours un peu plus cher, mais c'est un choix de culture avant même d'être un choix d'économie. Mais soyons positif. Rêvons, s'il le

faut. J'aimerais qu'un jour architectes, urbanistes, paysagistes et élus municipaux lancent des concours ou des programmes d'éducation populaire pour inciter propriétaires et constructeurs à embellir — et non seulement « améliorer » — immeubles et propriétés. J'aimerais que des agences offrent des « voyages organisés » ayant pour thème l'analyse et l'appréciation des paysages, naturels et bâtis, privilégiant des rencontres sur les lieux avec des propriétaires, des architectes, des urbanistes, des élus municipaux qui discuteraient de leurs choix culturels pour la beauté et la qualité — avec le prix et les exigences que cela implique.

J'aimerais dire un jour, sans honte ni fausse modestie, à tous ses visiteurs que le Québec est beau. De près et de loin.

C'est le printemps, on peut bien rêver...

TOURISME/excursion

La Grèce : villes, ruines, îles et soleil

Normand Cazalais

PLUS qu'un pays, la Grèce est une civilisation. Aux franges de la Méditerranée, les racines de l'Occident ont germé dans cette terre caillouteuse, lavée de soleil. La Grèce : des montagnes, des îles et la mer. Et une ville, Athènes, où s'est épanouie un mot qui nous est si cher, la démocratie.

Les Grecs aimaient le beau : ils ont sûrement construit le Parthénon au sommet de l'Acropole pour voir le soleil, jour après jour, y décomposer sa lumière sur les colonnes et les statues. Ces ruines, tout autant qu'Athènes, sont aujourd'hui rongées par une pollution oppressante.

Ville à éviter par journée de grande chaleur, elle se fait accueillante le soir : il faut s'asseoir à une terrasse, prendre un café, un uzo ou un verre de metaxas et se laisser porter par la musique des conversations, le va-et-vient des gens, la douceur un peu âcre de l'air.

Il faut prendre les trolleys et les bus verts. Visiter le marché aux puces près de l'Agora, le musée National et celui de la Guerre. Manger des moussakas, pour la délicatesse des aubergines. Se promener dans le grand parc au centre de la ville en grignotant des pistaches. Emprunter le funiculaire qui monte jusqu'au sommet du mont Lycabète, surtout à l'heure du couchant pour voir l'Acropole encore plus belle...

Faire comme tout le monde — être

ouï ! — et aller à la Plaka, le vieux quartier hautement touristique où plusieurs restaurants proposent, en plus du menu en diverses langues, des spectacles folkloriques : on y apprend bien vite à vérifier les prix avant de commander...

Olympie, à ne pas confondre avec l'Olympe, demeure des dieux aux confins de la Thessalie et de la Macédoine, fut un sanctuaire du Péloponnèse. Y sont apparus les premiers jeux dits olympiques en 776 av. J.-C., réservés aux seuls athlètes masculins qui compétitionnaient nus. Les femmes n'avaient pas le droit d'y assister, encore moins d'y participer. Puis, ils disparurent, victimes des guerres, du déclin des empires. Et, pour renaître, ils attendirent 15 siècles — 1896 — et le baron de Coubertin.

Le site est au cœur d'une vallée fertile encadrée de douces collines et occupée par deux rivières. Des fouilles pour restaurer le site furent amorcées en 1829 et ont dégagé le stade des couches de terre apportées par les inondations successives des cours d'eau sortis de leurs lits. Les travaux archéologiques ont laissé pierres et colonnes sur place, telles qu'elles ont été trouvées; ils n'ont pas tenté de reconstruire le site mais de suggérer à quoi il pouvait ressembler. Dépouillement impressionnant. Le musée est à visiter.

Dans la Grèce antique, Delphes était sacrée. Dédée à Apollon, dieu de la lumière et incarnation de l'idéal de la beauté, la ville a long-

temps vécu des pèlerins qui la visitaient; aujourd'hui, ce sont les touristes. Elle tire son nom d'un mot rappelant le dauphin sur le dos duquel serait arrivé Apollon pour combattre un dragon qui avait fait peur à

sa mère, Lété, jeune bergère que Zeus, le roi des dieux, avait séduite... avant de s'éprendre d'une autre. Elle eut des jumeaux, Artémis et Apollon; elle accoucha, debout, à Délos, île des Cyclades ancrée dans

la mer par Poseidon lui-même.

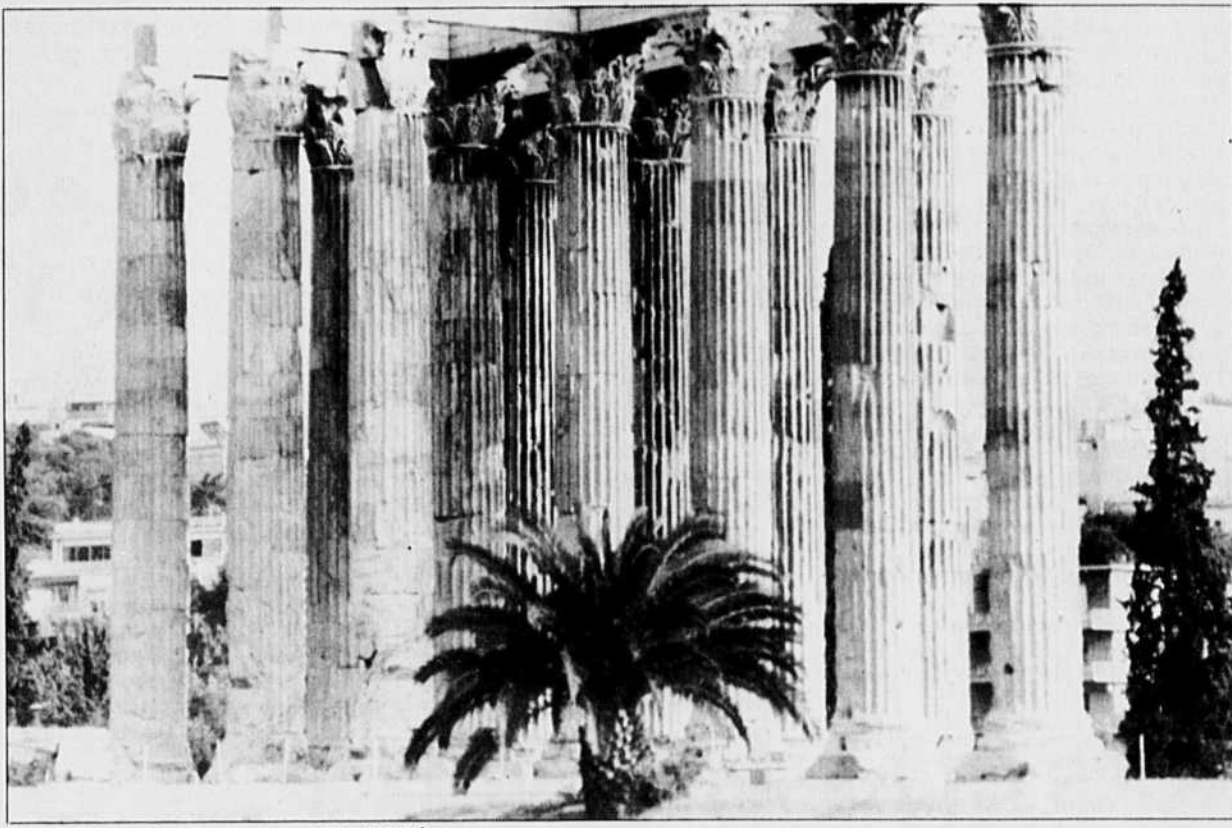
Le temple d'Apollon, très populaire, n'aurait cependant ses portes qu'une fois par mois. Tout esclave qui le touchait était libéré et son nom était inscrit sur le mur octogonal de

soutènement du temple. A voir au musée tout près : une très belle statue de bronze du 5e siècle av. J.-C. qui représente un aurore conduisant un quadrigé. L'art du statuaire est admirable : le drapé de la jupe de l'aurore, les muscles crispés de ses pieds pour garder son équilibre, ses lèvres très pulpeuses et entre-ouvertes sur la volupté de la victoire.

Enfin, il est une île, dans la mer Ionienne, la Céphalonie, à quatre heures de ferry de Patras et du continent. Largement ignorée des touristes, grande, tranquille et magnifique. Des plages où l'on aimerait passer sa vie : Platis Gialos, Makris Gialos, Afratos, Kiriakos, Mirtu. Au sommet du mont Enos, à 1628 mètres, on a presque l'impression de toucher au ciel. La vue y porte loin : sur la mer, sur l'île tout entière, sur les versants en culture, les vignes, oliviers et cyprès qui y poussent. Une paix qui ne s'oublie pas. En mai, les fleurs sont partout. Et l'air se parfume d'épices. Un vin de l'île, le rosé Calliga, est à goûter à petites lampées : à Argostoli par exemple, ville principale de l'île, au restaurant Cephagos, tenu par une anglaise du Buckinghamshire, ou au Memories, près du phare, tenu par un Grec...

Renseignements : Office national du tourisme grec, 1233, rue de la Montagne, Montréal, H3G 1Z2, (514) 871-1535.

Nous remercions la société Olympic Airways de sa collaboration.



Le temple de Zeus, au centre-ville d'Athènes.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

C'est avec plaisir que nous vous présentons quelques-uns des établissements sélectionnés par notre chaîne. Les Auberges Relais du Silence vous offrent le repas et la détente par le calme et la tranquillité.



Nous souhaitons que, loin de chez vous, vous vous sentiez bien, comme à la maison. Renseignements: C.P. 118, Saint-Irénée (Québec) G0T 1V0

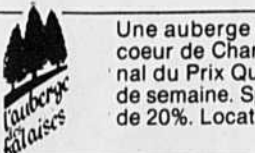
MONTÉRÉGIE

AUBERGE DES GALLANT (Rigaud): Les Chevreuils sont arrivés! Situé dans un cadre bucolique, d'un sanctuaire d'oiseaux et de chevreuils, profitez de notre forfait Romantique: Chambre luxueuse avec foyer, balcon, souper dégustation et petit déjeuner 92\$ par jour/par pers./occ. double. Salle d'exercice, sauna, ski de fond sur les lieux et ski alpin à 5 KM. Brunch du dimanche 15,95\$, certificats cadeaux disponibles. Situé à 45 minutes de Mill et 1 h d'Ottawa. Rés.: 451-4961 (Mill) (514) 459-4241

CHARLEVOIX



FORAITS: Prix exceptionnel en semaine et fin de semaine à partir de 65 \$ p.p. (P.A.M.) par jour, occ. dbl. 30 chambres toutes catégories. Salles à manger réputée, 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillons. Boîte à chanson. Centre de santé-beauté. Boutique d'art. Au cœur du Baie St-Paul artistique, 23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, (418) 435-2255.



Une auberge de calme et de détente, située à Pointe-au-Pic, au cœur de Charlevoix. Vue imprenable sur le fleuve. Lauréat National du Prix Québécois de la Gastronomie. Forfaits semaine et fin de semaine. Spécial sur billet de ski alpin et ski de fond: escompte de 20%. Location de motoneiges et de traîneaux à chiens. 418-665-3731

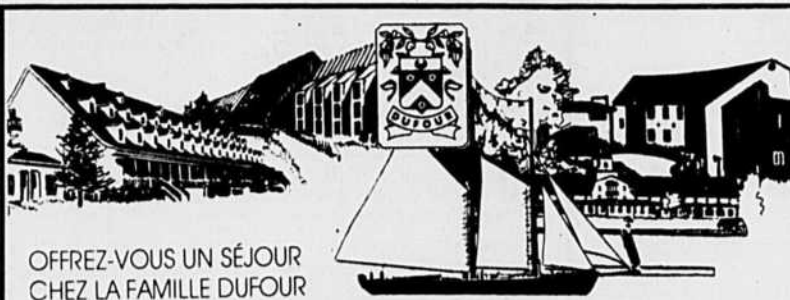
AUBERGE LES SOURCES

Vous travaillez dans un milieu qui demande constamment de performer. Fatigue, stress, anxiété et un désir intense de faire le vide à l'intérieur de soi. Un séjour à l'auberge est une solution peu dispendieuse! 8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic - (418) 665-6952

Forfait de mai à juin 72,50 \$ / pers./occ. double incluant: déjeuners, soupers, taxes et services

QUÉBEC

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 minutes de Québec, près du centre de ski Stoneham. Piscine intérieure, saunas, bains tourbillons et cabane à sucre. **FORFAIT SKI** incluant: chambre, repas du soir, petit déjeuner, transport et billet de remontée (2 jours) au centre de ski Stoneham (à compter de 165\$/p. pers., 2 nuits/3 jours, occ. double). **FORFAIT PÂQUES** incluant: la chambre (2 nuits), un petit déjeuner, le brunch de Pâques, 2 repas du soir, dégustation de tire à la cabane (à compter de 149\$/p. pers., occ. double). **RÉSERVATIONS:** 1-800-463-2841 ou 418-848-2551.



OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES: Centre de villégiature et de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantageux forfaits: «Évasion à la montagne», «Ski à la carte», «Coeur à coeur», «Semaine de ski réputée», «Douces vacances», «Ski», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 827-5711. Fax (418) 827-5997. Sans frais: 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE: Auberge à flanc de montagne avec une vue magnifique sur le Saint-Laurent. À 10 min. du Massif de la petite rivière St-François. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar-détente, ambiance chaleureuse. Demandez nos forfaits: «Évasion sur l'Art», «Ski envoûtant 92», «Coeur à coeur», «Douces vacances», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 435-5505. Fax (418) 435-2779. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

ÎLE-AUX-COUDRES.

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES: Dans une ambiance familiale, 46 chambres tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, ski de randonnée, traîne sauvage, randonnée en traîneau à chiens, patinage, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Randonnée en traîneau à chiens», «Évasion dans l'île», «Coeur à coeur», «Douces Vacances», «Safari Visuel aux baleines», etc. Tél.: (418) 438-2711. Fax (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

TADOUSSAC

HÔTEL TADOUSSAC: Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marelle, golf, mini putt, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie Clarisse, etc. Demandez nos forfaits: «50 ans, ça s'ôte», «Coeur à Coeur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au cœur des Rives», «Douces Vacances», «Réunions d'Affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 235-4421 ou sans frais 1-800-463-5250. Fax: (418) 235-4607. Ouverture en mai.

ILE D'ORLÉANS



Au bord du majestueux fleuve. Une magnifique Auberge « 4 Fleurs de lys » où vous trouverez des chambres et une salle à manger « Cuisine régionale, grillade et fruit de mer ». Forfaits disponibles. Un site unique situé à St-François de l'Île d'Orléans. Pour information ou réservation: (418) 829-2735



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Sous un même toit. Un relais de campagne au confort incomparable, un grand restaurant et une cave exceptionnelle. 27 chambres joliment décorées dont certaines avec grande baignoire à remous, foyer ou lit à baldaquin. Piscine intérieure, sauna, tennis, plage sauvage et centre équestre classique. Deux magnifiques parcours de golf à proximité. Forfaits. La Pinsonnière, un nid douillet entre les montagnes et le Saint-Laurent. (418) 665-4431. Télécopieur: (418) 665-7156.

LAURENTIDES

HÔTEL-RESTAURANT L'EAU-À-LA-BOUCHE: Ste-Adèle. Une expérience gastronomique à découvrir. Hôtel 5 fleurs de lys, 4 diamants CAA. Forfait Théâtre: Les dix Petits Nègres d'Agatha Christie: 1 nuit chambre-salon, petits déjeuners, billets pour le théâtre, 75\$ plus taxes par personne, occ. double. Aussi disponibles: Forfait Gastronomique, Forfait Parasol, Forfait Voyages de noces et Forfait Anniversaire de mariage. Tél. sans frais Mill 514-227-1416 ou 514-229-2991.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS: A St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans le confort et le caractère d'une grande demeure ancienne. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes et «commandeur du Mérite de la Restauration du Québec». Visitez notre prestigieuse cave à vin. 25 chambres tout confort, meublées et décorées à l'ancienne, certaines avec foyer, bain tourbillon, balcon, vue sur le superbe lac Massawippi. Randonnée à cheval. Forfaits disponibles à partir de 80\$ par pers. en occ. double, par jour, incluant souper, petit déjeuner et frais de service. Pour une expérience mémorable, venez vous faire gâter à l'AUBERGE HATLEY. Tél.: (819) 842-2451. Fax: (819) 842-2907.

MONT SAINTE-ANNE

Auberge La Camarino A 3 km du Mont-St-Anne une sympathique auberge 4 fleurs de lys reconnue pour la qualité de son service. 31 chambres grand confort la plupart avec foyer. Accueil chaleureux et attentionné. Table 4 diamants CAA, gagnant régional Grand Prix Québécois de la Gastronomie, cave à vins exceptionnelle. Alléchants forfaits "Ski de printemps", "Week end Pascal" chambre à partir de 39,50\$ pers., occ. double dès le 20 avril. Bientôt les oies blanches seront là! Inf. et rés. 418-827-5703. Frais virés

Pour informations publicitaires contactez:

NATHALIE THABET

1-800-363-0305 — (514) 842-9645

Les 25 ans du Centre Saidye Bronfman

Jean Dumont

L'E. CENTRE Saidye Bronfman, dont les Montréalais amateurs d'art fréquentent de plus en plus nombreux le magnifique espace d'exposition du Chemin de la Côte Ste-Catherine, est beaucoup plus que ce vaste lieu consacré aux manifestations d'un art contemporain de qualité. Il est l'un des pôles culturels de la communauté juive de Montréal et abrite entre autres le Théâtre yiddish ainsi qu'une très importante École d'arts plastiques.

Dans le cadre des événements célébrant le 25^e anniversaire de son existence, le Centre a mis sur pied, sous le nom de «ARTVISION 92», un festival d'art de deux semaines, du 30 avril au 13 mai, au cours duquel le public de Montréal pourra découvrir les diverses facettes de l'école d'arts plastiques du Centre et se familiariser avec les aspects variés de l'enseignement que reçoivent les élèves, autant qu'avec les oeuvres qu'ils produisent. Ce festival ouvrira le 30 avril, à 20h, par le vernissage en musique de l'exposition annuelle des étudiants. Plus de 500 oeuvres illustrant les activités des divers départements seront réunies. Le dessin, la peinture, la photographie, la gravure, la sculpture, voisineront avec la joaillerie, la calligraphie, la céramique et les oeuvres réalisées par les enfants. De nombreuses oeuvres seront mises en vente.

Un important programme de conférences, d'ateliers, de visites guidées, de projections de films touchant aux divers aspects et disciplines de l'art contemporain, permettront à chacun de se familiariser avec les techniques variées enseignées aux étudiants, ainsi qu'avec les oeuvres réalisées par les artistes instructeurs de l'école. La fête se terminera le 13 mai au soir par la mise à l'encan de morceaux d'une immense murale réalisée en direct par Yehuda Chaki et Seymour Segal, deux artistes montréalais instructeurs à l'école. Centre Saidye Bronfman, 5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine. Tél.: (514) 739-2301.

Exposition d'affiches

Dans le domaine des expositions de fin d'année, il ne faut pas manquer non plus celle des finissants et finissantes en design graphique au Centre de design de l'UQAM. Les 30 élèves du Centre exposent, jusqu'au 26 avril, leurs conceptions exclusives d'affiches originales en couleurs. Ces

affiches, élaborées autour d'un thème commun, ont été conçues spécialement pour l'événement. Un vidéo illustre les diverses étapes de leur réalisation. Centre de Design de l'UQAM, 200, rue Sherbrooke ouest. Tél.: (514) 987-7954.

Prix Ronald-J.-Thom

Amoureux du paysage canadien, Ronald-J.-Thom pensait que l'architecture doit exprimer pleinement la vie dont elle fait partie. Un Prix d'une valeur de 10 000 dollars, établi à sa mémoire en 1990, est décerné à tous les deux ans à un candidat en début de carrière « qui fait preuve d'un talent créateur et d'un potentiel exceptionnels, ainsi que d'une sensibilité particulière pour les arts, métiers et professions connexes à l'architecture ». Il sera remis officiellement cette année, le jeudi 7 mai, à 19h30 dans la « Common Room » du Massey College, de Toronto (dont les plans ont été conçus par feu Ronald-J.-Thom), au designer torontois Howard Sutcliffe. Renseignements: Conseil des arts du Canada (613) 237-3400.

L'art et les collèges

Voilà trois ans déjà qu'une exposition intercollégiale d'art plastique réunit les travaux des élèves de divers établissements scolaires de la province, à la suite d'une initiative du cégep du Vieux-Montréal. Cette année, pas moins de 20 cégeps seront représentés dans le volet académique de l'événement dont le Collège Lionel-Groulx sera l'hôte, du 2 au 7 mai prochains de 9 h à 23 h. Trois autres cégeps présenteront d'autre part, dans un volet non académique, des oeuvres en sérigraphie et en holographie. Cette manifestation, qui gagne chaque année en importance, a pour but de démontrer la vitalité de l'enseignement des arts et de faire la promotion de cette activité cruciale qui est encore trop souvent le parent pauvre de nos institutions. Quelques 180 oeuvres seront exposées, et un jury de professionnels de la discipline décernera des mentions aux élèves qui se seront distingués par la qualité de leurs travaux. Signalons que le 2 mai, à 14 h, Jocelyn Jean, directeur du module des arts plastique de l'UQAM, animera une causerie qui traitera des diverses perspectives d'avenir dans les arts visuels. Collège Lionel-Groulx, 100, rue Duquet, Sainte-Thérèse. Tél.: (514) 430-3120.

Double Secret Claude Simard 3913, rue de Bullion Jusqu'au 28 avril 1992 (ouvert tous les jours de 11 h à 18 h) Marie-Michèle Cron

VENIR DE New York à Montréal pour louer temporairement un appartement, le repeindre et l'investir d'un discours axé sur la maladie, les conflits familiaux, la relation amoureuse, participe d'un acte généreux que Claude Simard a posé ici, le temps d'une exposition particulière dans un lieu privé ouvert au public et encore rempli de la présence et du souffle de l'autre. On connaît l'artiste pour ses installations inquiétantes (« Aide-Mémoire » présenté à Visions 90 (CIAC) en était un exemple probant), sécrétant une angoisse sourde et une peur latente. Ici, le visiteur est confronté à une métamorphose des lieux par l'accumulation d'éléments symboliques où le rituel établit sa raccoche au quotidien.

Claude Simard déguisé en grand-mère avenante distribue des gâteaux, sert du thé ou du café et ne prévient de ne pas se fier aux apparences trompeuses que nous renvoie alors une humanité soi-disant saine: une queue de loup dépasse de sa blouse comme un signal d'alarme, sombre métaphore du sida qui injecte son venin mortel.

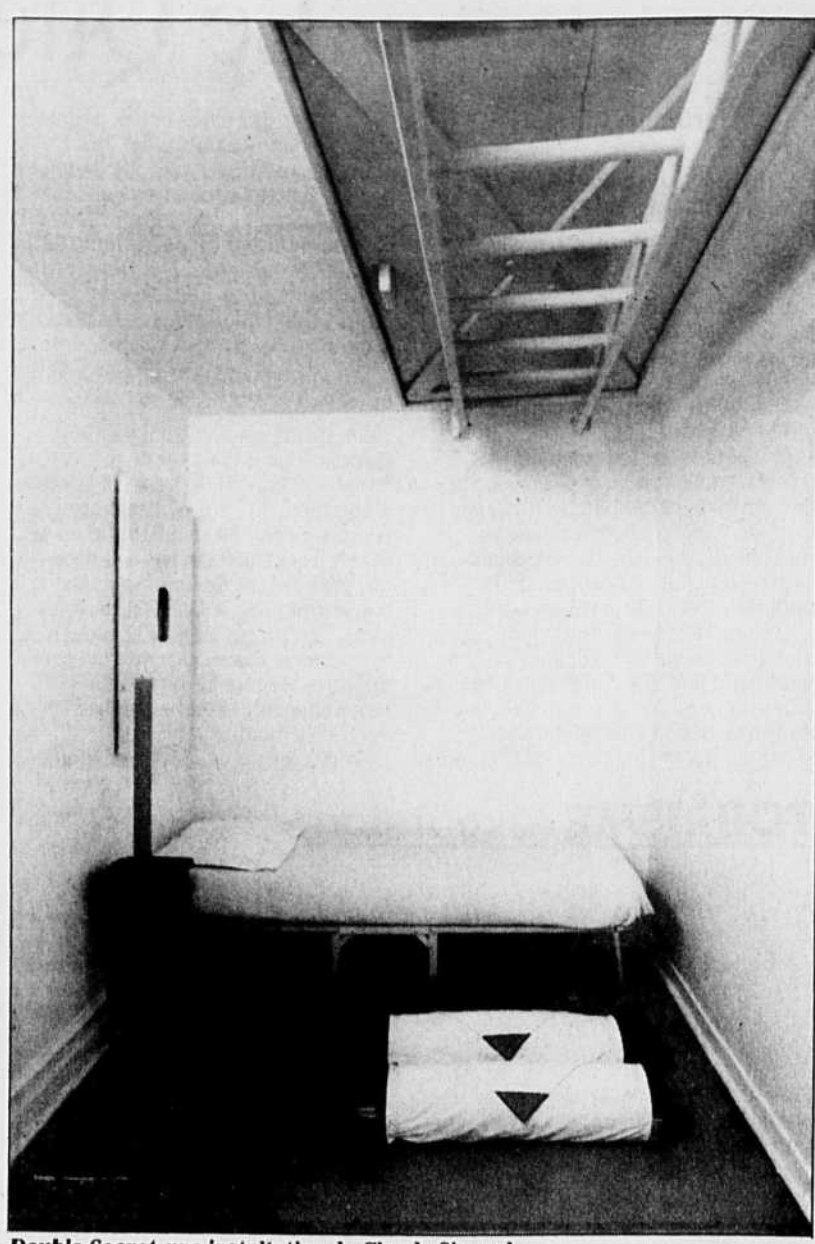
Dans la petite chambre que veille une longue bougie d'église, une échelle et une porte collées au plafond conduisent vers l'au-delà, un espace secret que le regard ne peut percer. Un charnier de têtes et de bustes en latex, issus du même moule, laisse proliférer les gènes d'un corps social en perpétuelle mu-

tion, la transformation de la matière et de la peau soudainement guérie par l'acceptation de l'étrange et de l'étranger.

« Ce n'est pas l'idée du morbide qui m'intéresse, mais bien celle d'opérer un retour aux sources » explique l'artiste. Dans l'entrée, au-dessus de rouleaux de crin de cheval posés sur le plancher, il apparaît enfant près de son père dans une grande photographie brisée par le silence qui entoure les conflits de générations, l'absence de communication entre les pères et les fils. Le salon accueille les différentes étapes de la vie où, de l'adolescence à l'âge adulte, l'homme est confronté à ses ambivalences, à une orientation sexuelle préférentielle, à son intégration dans une société vacillante.

Des cannes en laine tricotée, dans un dégradé chromatique variant du bleu outremer au rouge vif, identités masculines et féminines réunies alors au centre d'une couleur neutre, le blanc, symbole de la vieillesse et de la pureté originelle incarnent alors, pour l'artiste, des béquilles pour un Canada et un Québec prêts à basculer dans le doute et la passion.

Un placard envahi de laine de mouton, un autre dont l'entrée est interdite par une toile d'araignée dorée laisse entrevoir vêtements et objets de garçon. Des poutres vêtues de tricots noirs et blancs, mains liées dans le dos, verges cousues ensemble, peaux d'ébène et peaux d'albâtre confondues en un corps bigarré que la société regarde encore d'un mauvais oeil. Une sensation de malaise nous prend lorsque nous pensons que nous aussi, nous pouvons facilement juger ce qui est voué à la différence et à l'hybridité. L'autocritique est alors une façon humble de regarder l'inconnu avec les yeux de la tolérance.



Double Secret, une installation de Claude Simard.



Yves-G. Préfontaine

PHOTO ARCHIVES

Le 6^e récital Couperin de Yves-G. Préfontaine

LE CLAVECINISTE et organiste Yves-G. Préfontaine donne ce soir à 20 h le 6^e récital François Couperin à la Chapelle du Grand séminaire de Montréal. Il clôture ainsi le premier cycle de cette intégrale de l'oeuvre du compositeur français.

Au cours de ce récital, Préfontaine recréera la Messe propre pour les couvents de religieux et religieuses de Couperin, en alternance avec le plain-chant de la Messe du 6^e ton liturgique de Henry Du Mont. Un

choeur grégorien sous la direction de Antoine Ouellette se joindra à lui dans l'exécution de cette musique.

Cette intégrale se poursuivra dans un cycle de six récitals de clavecin en septembre, octobre et novembre 1992, février et mars 1993 à la Chapelle historique du Bon Pasteur, pour se terminer à la Chapelle du Grand séminaire en avril.

Yves-G. Préfontaine qui consacrait son dernier enregistrement à plusieurs extraits de ce répertoire, est le seul interprète à proposer en

concert tout l'oeuvre pour clavier de Couperin depuis que le réputé Kenneth Gilbert l'a gravé sur disque et à la radio il y a vingt ans.

Directeur du secteur de la musique du Collège Marie-Victorin, Yves-G. Préfontaine partage avec Bernard Lagacé la tribune de l'orgue du sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs depuis 25 ans.

Le récital de ce soir sera diffusé le 17 mai sur les ondes de Radio-canada à l'émission Tribune de l'orgue.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES

400-499 OFFRES D'EMPLOI

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600-699 VEHICULES

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 286-1200
Télécopieur: 286-8198

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., Ed.-Montclair, près métro Université et hôpitaux, haut duplex, 7 pces, chaudière, eau ch., poêle/frigo, 2 c.c., s/av. 737-0309

C.D.N., adj. Westmount, BAS DUPLX, gr. p.c., 3 s/bains, jardin, chaudière, eau ch., 1/2, 1/2, chaudières, gym., "sun deck" 277-5873

C.D.N., belle maison bien située, près U de M., 6 1/2 10003, 4 1/2 6455, spacieux 733-8723

C.D.N., haut duplex, 5 1/2, rén., pour personne calme et soignée, soleil et verdure, 6505, non chauffé. Libre 738-2291

C.D.N.: Lavoie/Ed.-Montclair, 7 1/2, haut duplex, 2 s/b, terrasse, cuis./frigo, av/voas, chaudière, 11855 737-7991

CENTRE-VILLE, rue Drummond, 1500 pi.c., 2 c.c., 2 s/bains, vue sur ville, chaudière, clim., gar. garden, décoré par designer, meublé ou non 287-9121. 843-4123

CHATEAU LAUZANNE
2121 Tupper, 3 1/2, avec mezzanine, piscine, sauna, sun deck, garage, metro, 933-3362

CHEMIN STE-CATHERINE
Superbe haut duplex, grand 7 1/2, 4 ch. à c. avec garage chauffé. Près Hôpital Ste-Justine, Collège Brébeuf et Université de Montréal. Chaudière, poêle et réfrigérateur.

12051mas Libre immédiatement 737-7554, demandez Perrine Beaudin.

DE LORMIER/BAUBIEN, grand 3 1/2, 750 pi.c., immeuble qual sup., fenêtré dans chaque pièce, espace de rangement (6), chaudière, eau chaude, tout équipé 5155 738-1890

FACE U. de M. Magnifiques 5 pièces, libre, 6855 - 6 pièces, juillet, 7155 Références 738-6824

GRAND 8 1/2, 1874 Rosemount, 1^{er} plancher, 2 s/bains, bien situé pour professionnels, 8445/mos 495-1764

MTL-NORD, bas duplex + s/bal fini, foyer, garage, rue héliant. 662-6208

N.D.G., rde-ch., rénové, boiserie, 6 1/2 + s/bal fini, proximité écoles, garderies, métro et autoroutes Garage, 4 appartés, 9203, juil. 931-4036

NOUVEAU-ROSEMONT, 5 1/2, haut duplex, près métro, chaudière, 5955 263-1955

NOUVEAU-ROSEMONT, bas de triplex, 7 1/2, 5085 Bessuet, près métro Cadillac, cuisine équipée, s/bal, cour, garage, système d'alarme, 12003 345-9213, 643-1095

OUTREMONT gr 5 1/2, 648, rénové, 1 s/bains, piscine/foyer enclos, buand., fournil, 9505 271-6142

OUTREMONT rue Harland, haut duplex, 7 1/2, rénové, foyer, boiserie chêne, balcon, tapis, chauffage ind., stationnement, ler jul. 1.0505 738-9163

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 412, ascenseur, chaudière 849-7261

OUTREMONT, Maisie/Ducharme, libre mai, haut de duplex, 8 1/2 spacieux, 4 c.c., 2 s/bains, boiserie, gdes fen., très propre, 2 b.c., chaudière, garage 15005 739-2913

OUTREMONT, Harland, bas duplex, 8 1/2 chaudière, cuisine rénové, s/av, 3 c.c., 2 s/bains, sauna, Juliet 13005/mos 731-8303

160 Appartements-logements à louer

OUTREMONT, Davoir, 9 1/2, bas duplex
Auss 5 1/2, entreco, 344-0209, 654-6193

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 chemin Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chaudières, gym., "sun deck" 277-5873

OUTREMONT, Haut duplex, 7 1/2, 1er Jun 710, Waimon 8255 chaudière, plafonds 91 277-8538

OUTREMONT beau 6 1/2, clair, chaudière Duplex, 2 s/bains près parc 12003 341-2903

OUTREMONT sous-location, 3 1/2, juin, juillet, superbe vue montagne, piscine, gymnase, 5655, meublé à vendre 948-1493

PRES CENTRE-VILLE 1 MOIS GRATUIT
Beaux logements 3 1/2-3503, 4 1/2-4423, 5 1/2-4635, état ext. gratuit. Près métro 939-3626, 938-0707

QUARTIER ST-LOUIS: rue Laval, Haut duplex, 6 1/2, sur 2 étages, rénové, 3 c.c., vaste ensemble salon/s/bains, vue imprenable sur montagne, 8855, 845-3991

ROSEMONT, 3 1/2, 2e triplex, en face jardin, propre, tranquille, idéal pour pers seule. Libre juillet. 3505 727-8110

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de lare dans un espace de verdure, sécurisé, confort 663-8536, 441-2789, 441-9538

STUDIO de luxe, très spacieux, très éclairé, tapis mur-à-mur, électroménagers inclus, Christophe-Combas dans boîte spéciale, libre jul. 270-7683

V.M.R. Haut duplex, 7 1/2, chaudière, taze eau payée, garage, près gare 9255 744-6278

WESTMOUNT Prince-Albert/Sherbrooke Grand 8 1/2, 1.800 pi.c., 3 c.c., bas duplex ensoleillé, foyer, garage, parc, 5003 418-694-9566

170 Hors-frontière à louer

POMPANO: Bord océan, Condo 4 1/2, 9e étage. Mensuel. 344-0009-654-6193

176 Chalets à louer

A bas prix, 2-5-7 pers, 2 à 8 personnes, à partir 50\$/jour. Plage, lac. 819-327-2360 après 18h

185 Chambres et pensions

A A LOUER grandes chambres avec salon pour touristes, prix variés, petit déjeuner pris de groupe, 5 min., centre-ville 767-8533

CHAMBRES rénovées à neuf, meublées à neuf, au mois ou semaine, personnes sérieuses après 18h 933-8293

186 Maisons de repos, retraite

FOYER personnes âgées, oasis de bonheur, calme, piscine 696-6081

LAVAIL, luxueuse résidence pour personnes en perte d'autonomie. 622-7056

PERSONNES AGÉES traitées avec tendresse. Hébergement individuel luxueux. Nourriture, services complets, tout compris. 7505/mos. Pas d'augmentation de loyer. Établissement 80 unités. Réputation confirmée. Appelez le directeur à frais vus 514-639-4897, invitation à dîner pour constater.

POUR PERSONNES AGÉES. Dans une maison de soins privés, infirmière 24h. Couples bienvenus, docteur disponible sur appel. Infox 484-2608

287 Commerces à louer

RESTAURANT aménagé dans une boîte historique, 100 places + terrasses. Plein centre-ville à 70 km de Montréal. 844-9229

315 Téléphonie

A VENDRE systèmes téléphoniques ré-unifiés installation 332-3755

325 Instruments de musique

GUITARE classique, Yamaha, C-170-A, avec boîte, comme neuve, valeur actuelle 195\$, prix 95\$, 621-3545

PIANO A QUEUE, 5 pieds, ébène, MARTIN-HORNE condition, 3500\$, 274-3118

390 Divers

DIRECTEMENT manufacture: portes et fenêtres en aluminium. Banca Canada, 1920 Leber, Mtl. 939-3411.

512 Déclaration d'impôts

A PRIX RÉDUIT, impôts de particules et compagnies 629-3430.

522 Traitement de texte

CV - TRAITEMENT DE TEXTE Travaux d'étudiants, dactyla et traduction, travail impeccable. Française, 488-6399

552 Sociétés, sports, loisirs

La Franc-maçonne, fraternité universelle, vous invite à la rejoindre pour bâtir avec elle, dès aujourd'hui, le monde de demain. G.L.F.C. - C.P. 491-V. Mt-Royal, H3P 3C7

560 Entretien, rénovation

Réparation de maçonnerie, joints de briques, cheminée, toit. 455-8803 RESTAURATION LAZARE ENR.

575 Déménagement

DISPONIBLE TOUT TEMPS Déménagement, emballage, Entreposage. Local et longue distance. Assurance complète. 253-3275

GILLES JODION TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électroscopiques. Assurance complète 253-4374

675 Bateaux, yachts, voiliers

CARVER 1989: cabine avant, 32 pi., tout équipé, avec air clim., génératrice, 2 Mercruiser 454. Condition A-1. A voir 973-3318

INTÉRIEUR complet en teck pour torzer 29 pi., beaucoup de moulures de teck, feuillets contreplaqué 1/2 x 8 teck. Ébénisterie D.S. Inc. 646-6273

OWEN 68, 28 pi., bleu et blanc, 20 000\$ nég. "L'Intrigue". On peut le voir à la marina Rive-Nord à Repentigny. Sur appel, 957-8137 (pagelette vocale)

REGAL 1989, 25 pi., demi cabine, douche, toilette, cuisinière/frigo, (couche 6), moins de 50h d'usage, excellente condition 27,900\$ US. Tel: (802) 658-0899

THUNDERCRAFT 29 pi. 1987, 2V 8/350, tout équipé, prix 48 500\$. Jour 879-1534, soir 582-6599

VOILIER DuFour 35 pi., 74. Inspection maritime 91. 54 000\$. 447-1755

695 Automobiles

BMW 320i 82, noire, mag. spoiler, condition A-1, 4500\$. 623-9135

RENAULT ALLIANCE 86 limitée, automatique, 60 000 km, garanti, condition exceptionnelle 955-0569

VOLKS CARIOLÉ 86, édition spéciale, manne, 45 000 km, bjour 12 000\$ nég. 766-1370

100 Visites libres

MAGNIFIQUE CONDO: Outremont-adj. 3e étage, très ensoleillé, foyer, terrasse. Réduit. 85.000\$. 209. Bernard-O. 271-9232. A voir absolument! 270-5551

101 Propriétés à vendre

A MONTRÉAL: Maison spacieuse et élégante, bord de l'eau, face au fleuve, construction neuve. Prix 2.000.000\$. Réf. 640-1000. Fax 640-6460

A ROSEMONT, 4880 Bellechasse coin 35^eème, cottage luxueux 40 x 35, 4 chambres. Possibilité de bureau, grande cuisine avec verrière, chambre toute 22 120 258-6922.

A VOIR D.D.O., cott. moderne tout bronze, gar x2, alc, 4 c.c., asp central, s/av semi-fini, gar/boite de ciment, foyer, patio + extra. 663-9710

AHUNTSIC: rue Durham Duplex semi-décollé, 5 1/2 - 6 1/2, garage double mt., 5 min. métro H-Bourassa, tout lire 1er juillet. Pas d'agent. 275.000\$. 381-8180-6765/107

ANJOU, Riv-René, split-level, 8 pièces, garage, thermopompe, tout rénové. 351-1558 répondre.

BORD DE L'EAU, île de Montréal, sur rivière des Prairies à Roxboro (navigable), maison 3 c.c., terrain 6050 pi.c. Occ. imm. 199.500\$. 584-5887

CENTRE-VILLE, Le Château, 2 c.c. + 1, très éclairé, près St-Canton Foyer, 1.800 pi.c. 849-6891.

CHOMÉDEY, pierre et brique, 4 c.c., chambre de bain luxueuse avec fournil, cuisine, armoires en chêne, piscine creusée, sauna, d'extra. Fax voir 150.000\$. 381-6277

DORVAL SUD, superbe cottage rén., 5 c.c. idéal, près des serv., 3000 pi.c., 5 c.c., plac. créateur/chauff., entrée pavé uni, alarme, thermopompe, tout neuf, prêt à habiter. Dat vendre. 289.000\$. 536-5699

N.D.G. - HINGSTON près Monkland Cottage semi-décollé, rénové, cachet, vitraux, foyer, boiserie, garage, jardin. 219.000\$. Pas d'agent. 688-2145

OUTREMONT, cottage luxueux décollé, pierre, 2 foyers, 5 chambres, 725.000\$. 271-6269

OUTREMONT: rue Du Mont Duplex, 6 1/2 - 7 1/2, garages, Haut lit, pas d'agent. 733-4192

RIVE-NORD, secteur possible, de lare + garage-atelier, 4 c.c., super climatisés. Pas d'agents. 478-5976

ST-LAMBERT
Cottage, 4 c.c., foyer, sous-sol fini, prix réduit. Vente privée 671-4350

101 Propriétés à vendre

ST-CHARLES DE MANDEVILLE: maison aluminium, 5 1/2, chauff. élect., terrain 100 x 100, 2 cabanons, meubles, appareils élect. Itère incl. accès au Lac Maskinongé, belle piscine, 45.000\$. 725-7190

103 Condominiums Co-propriétés

AHUNTSIC: André-Groset, 4 1/2, 1 c.c., mezzanine, 1/voilette, toit-terrasse ensoleillé, garage. 388-6482

AHUNTSIC: Mt-René gr 4 1/2 (43 x 30), immeuble béton, 2 c.c., 2 s/bains, terrasse, stat. mt., agents s'abstien. 353-9349

BEAU PETIT 5 1/2, int. rénov. Dos vendre. Réduit. 85.000\$. 209. Bernard-O. 271-9232. 341-7528

LAVAIL, 4 1/2, garage, foyer, 4 unités, 5% comptant pouvant provenir des REER, crédit taxe municipale jusqu'à 4500\$. 664-0724

LONGUEUIL, collectif nouvelle Phase I, condos neufs, béton 8 po., adj. base plein air, 4 1/2, occ. imm. A partir de 78 900\$. Naty ou Jack 449-4866

MÉTRO VIAU, 1989, luxueux, plusieurs états, seulement 118 000\$. Fax vendre immédiatement 267-9053

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout du béton, même étage, vue dégagée et superbe sur ville et baas protégé, lumière intérieure, 1500 pi.c., 5 c.c., terrasse près de 400 pi.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services inclus: sauna, piscine intérieure et extérieure, bain turquois, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes écoles. Libre immédiatement. Prix 210.000\$. Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

MÉTRO VIAU, 1989, luxueux, plusieurs états, seulement 118 000\$. Fax vendre immédiatement 267-9053

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout du béton, même étage, vue dégagée et superbe sur ville et baas protégé, lumière intérieure, 1500 pi.c., 5 c.c., terrasse près de 400 pi.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services inclus: sauna, piscine intérieure et extérieure, bain turquois, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes écoles. Libre immédiatement. Prix 210.000\$. Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

LAC MAGOG: Cottage 7 pces, 2 s/b, 7 acres, accès lac. 149.000\$. Agents s'abstien. (514) 263-3851

MAISON bord de l'eau, 1977, à Windsor, 24 x 36, 98 000\$. 819-845-7280

NORTH HATLEY, style anglais, accès lac, Massawippi, terrain 1 acre, 4 c.c., 2 s/bains, gr. cuisine, st/air, gr. salon + foyer, vérande, grenier, garage + extra. 819-842-2102.

115 Extérieur de Montréal

BORD DE L'EAU, Pointe-Caldum, idéal pour bateau, baign. 8 pces, piscine creusée, terrain 28 1/2 c.c., 2 garages doubles - imm. RÉALITÉ, Gies Ray, 974-1717

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ, vous êtes à la recherche d'une propriété sur le bord d'un lac? Voici votre chance. Site enchanteur, superbe vue sur le lac. Piscine, 2 c.c. avec cave et salon ouverts. Beau terrain, 182 000\$. Fax voir: ReMax Lon Inc. art. Sophie Favier et Charles Moine. 1-759-3098

120 Laurentides

BORD DE L'EAU
ST-CALIXTE, lac Sesto, split level, 40 000 pi.c., 43 autres, grand balcon côté lac, 3 c.c., 2 foyers, 2 salons, 2 s/bains, 2 garages, grande terrasse, piscine, possibilité de barbecue. 175 000\$. 222-3189

121 Cantons de l'Est

A MAGOG, style Victor, gr. M-Orford, accès, seulement 118 000\$. Agents s'abstien. (514) 843-9441.

LAC BROME MANOIR INVERNESS
Élegante copropriété de style classique, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.c., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bains, 5 appartés ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluent 2 piscines, marina, tennis, entraînement extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, gar. en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix 125 000\$. Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

LAC MAGOG: Cottage 7 pces, 2 s/b, 7 acres, accès lac. 149.000\$. Agents s'abstien. (514) 263-3851

MAISON bord de l'eau, 1977, à Windsor, 24 x 36, 98 000\$. 819-845-7280

NORTH HATLEY, style anglais, accès lac, Massawippi, terrain 1 acre, 4 c.c., 2 s/bains, gr. cuisine, st/air, gr. salon + foyer, vérande, grenier, garage + extra. 819-842-2102.

134 Terre/terres

DOMAINE en Estrie, 98 acres boisés, maison 85, lac artificiel. 663-8553

LACOLLE, ferme 7 1/2 arpents avec grange, eau, maison, installation, libre, idéal pour parc d'agrément, aussi près de la ferme, terre à bas de 220 arpents. 1-246-2030

ST-EUSTACHE Ranch à vendre, 28 arpents, espace pour 30 chevaux, maison très grande, écurie 621-7110

135 Terrains

ST-BRUNO, sommité trinité, prêt à construire, 3505/pi.c. 441-0918

TRES BIEN SITUÉ, D.D.O., semi-commercia, boul. de Sources/Roger Parc, 610 x 200', 123 500 pi.c. 271-4594, 696-8128

160 Appartements-logements à louer

A COTE DES NEIGES, 5 1/2, bas duplex, tel 276-5016

A VERDUN, beau Lotole, 3 1/2 très propre, 3ème ét., ent. lav/élect., gr balcon, métro/aut. 3755 766-1338

ADAM, 9 1/2, 1er, idéal entrepreneur professionnel, références aa 17h 257-8162

AHUNTSIC: Place Fleury, rue tranquille, aménagée, haut duplex, 5 1/2 fermé, chaudière, 5605 733-8611

BERNARD/DU PARC, 6x4 1/2, neufs, écartés, 1 c.c. fermée, poêle frigo inclus, entre 4025 - 5901, rv 683-5556, Louis ou Emmanuel.

BIEN SITUÉ, près métro Verdun 5 1/2, 34, 4655, 4 1/2, 26, 4403, entrée lav/béach, juil. 759-5455

BOUL ST-JOSEPH/Papineau 3 1/2, 4 1/2, chauff. eau ch. 524-1875

BOUL. ST-JOSEPH-EST: Grand 3 1/2 chaudière, piscine, calme, poêle/frigo, balcon, 4655 Juin-juil. 521-4498

BOUL ST-MICHEL/MAISON, neuf, 4th 3h, état, 5005, 5 1/2, 26, 4403, entrée lav/béach, juil. 759-5455

BOUL VIAU: près Jarry Grand 5 1/2, haut duplex, redécoré, pos. stat., 5565/mos 324-1987

BOUL VIAU: près Jarry Grand 5 1/2, haut duplex, redécoré, pos. stat., 5565/mos 324-1987

CENTRE-VILLE, Métro Steady, 1er août 6 1/2 chaudière, 6305 521-9291

160 Appartements-logements à louer

OUTREMONT, Davoir, 9 1/2, bas duplex
Auss 5 1/2, entreco, 344-0209, 654-6193

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 chemin Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chaudières, gym., "sun deck" 277-5873

OUTREMONT, Haut duplex, 7 1/2, 1er Jun 710, Waimon 8255 chaudière, plafonds 91 277-8538

OUTREMONT beau 6 1/2, clair, chaudière Duplex, 2 s/bains près parc 12003 341-2903

OUTREMONT sous-location, 3 1/2, juin, juillet, superbe vue montagne, piscine, gymnase, 5655, meublé à vendre 948-1493

PRES CENTRE-VILLE 1 MOIS GRATUIT
Beaux logements 3 1/2-3503, 4 1/2-4423, 5 1/2-4635, état ext. gratuit. Près métro 939-3626, 938-0707

QUARTIER ST-LOUIS: rue Laval, Haut duplex, 6 1/2, sur 2 étages, rénové, 3 c.c., vaste ensemble salon/s/bains, vue imprenable sur montagne, 8855, 845-3991

ROSEMONT, 3 1/2, 2e triplex, en face jardin, propre, tranquille, idéal pour pers seule. Libre juillet. 3505 727-8110

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de lare dans un espace de verdure, sécurisé, confort 663-8536, 441-2789, 441-9538

STUDIO de luxe, très spacieux, très éclairé, tapis mur-à-mur, électroménagers inclus, Christophe-Combas dans boîte spéciale, libre jul. 270-7683

V.M.R. Haut duplex, 7 1/2, chaudière, taze eau payée, garage, près gare

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements
1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-0001799-917.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPAL, NO: P91-1724, P91-1892.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR MUNICIPAL, NO: P91-1724, P91-1892.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR MUNICIPAL, NO: 700-02-002788-918.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de: New Boxer Italia Inc., 777, De la Commune, Montréal, Qc.

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM
HÉLÈNE GOYETTE
AVIS EST donné par la présente que HÉLÈNE GOYETTE, domiciliée et résidente au 2738, rue Plaisir à Longueuil, district de Longueuil, s'adressera au lieutenant-gouverneur en Conseil pour obtenir un décret de changement de nom pour celui de HÉLÈNE BOURCHARD.

JOSEPH LUCIEN VERNAR
Prenant avis que JOSEPH LUCIEN VERNAR domicilié au 4041, rue Ontario Est à Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de JOSEPH LUCIEN MÉNARD.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-198885-919
COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT DANIELLE DUJAN

LA CHAMBRE DES HUISSIERS DU QUÉBEC
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 30 mars 1992 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à CUIRIS ET TISSUS ALAPO INC. FAISANT AFFAIRE SOUS LA RAISON SOCIALE ALAPO ENR, a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 9ème jour d'avril 1992, sous le numéro 4490322.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CRÉANCES, NO: 500-32-000796-922.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Province de Québec, district de Beauport, COUR DU QUÉBEC, NO: 700-02-000317-920.

Situation générale: Une dépression sur le centre des Grands Lacs donne de la pluie sur le centre de la province. Certains endroits, la pluie tombe comme des clous. Sur la péninsule gaspéenne et sur une partie de la côte nord, cependant, les précipitations sont verglaçantes. Un tour s'est formé dans la couche nuageuse, ce matin sur l'ouest et certaines régions ont pu profiter des chauds rayons du soleil d'avril.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

40 % de probabilité d'averses. Brumeux le matin. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

MONTRÉAL
Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Max. 14. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 5.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

QUÉBEC
Abitibi, Réservoirs Cabonga et Gouin: Pluie ou bruine intermittente. Brumeux. Max. 9. Vendredi: Nuageux avec éclaircies. 40 % de probabilité d'averses. Min. 2.

Allez! Faites du vent, pas du ventre. Quand on veut bien, on est plus beau.
PARTICIPATION - A vous de jouer.

AVIS PUBLICS HEURE DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication (2) deux jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant midi (12h) le vendredi.
Publications du mardi: Réservation avant 16h00 le vendredi.
Pierrette Rousseau, Tél.: 286-1200 Fax: 286-8198

AVIS PUBLIC Élection scolaire partielle Circonscription no 8 (art. 200 - 38)

Monsieur le commissaire Sabin Hébert étant décédé le 31 mars 1992, il est par les présentes donné avis que des élections scolaires partielles auront lieu dans la circonscription électorale numéro 8, le 7 juin 1992. Toute personne qui désire se porter candidate audit poste de commissaire devra produire une déclaration de candidature à: La commission scolaire du Sault-Saint-Louis, 8700, boulevard Champlain, LaSalle, Québec H8P 3H7.

LA COMMISSION SCOLAIRE DU SAULT-SAINT-LOUIS

La commission scolaire du Sault-Saint-Louis, 8700, boulevard Champlain, LaSalle, Québec H8P 3H7.
Téléphone: 514-365-4600
DONNÉ À LASALLE, LE 23 AVRIL 1992.
PIERRE BEAUCHAMP, Président d'élection

LES MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with 12 columns and 12 rows. Includes horizontal and vertical clues.

Horizontallement
1—Employé de chemin de fer — Berceau.
2—Extrémité de l'aile. — Division de la Grèce.
3—Colline artificielle. — Rat des champs.
4—Assemblée des chiens pour la chasse. — Connu.
5—Lanthane. — Sélénium. — Jour de repos.
6—Triester de la glycérine. — Femelle du porc.
7—Pleur nichier. — Lui.
8—Réveilla.
9—La première femme. — Paradis. — Lettre grecque.
10—Colore. — Mettre la date.
11—Astate. — Juif.
12—Toute unité de l'exique (Lang.). — Neuf. — Navire.

Verticallement
1—Liste énumérative. — Aluminium.
2—Relative à l'hiver. —

DES IDEES, DES EVENEMENTS

L'explosion urbaine mondiale

2) Des disparités à réduire sans plus tarder

Georges Robert

Urbaniste, vice-président de l'Agence des cités unies pour la coopération Nord-Sud

ABORDONS ce phénomène dans les pays en voie de développement et davantage encore chez ceux qui sont très peu engagés dans ce processus. Les villes doublant de population tous les 15 à 20 ans, ne peuvent plus maîtriser ces flux de population, les canaliser, les prendre en charge, les installer et satisfaire les besoins les plus élémentaires de ces « immigrants ».

Dans les pays développés, nous savons que l'accroissement des villes en nombre et en taille a correspondu à une croissance économique et à l'apparition d'un déclencheur de première importance, l'industrialisation. Or, il en va tout autrement pour les pays en voie de développement que les effets négatifs et menaçants de l'urbanisation actuelle, entièrement coupée de toute rationalité planificatrice, placent à la merci d'une accélération ou d'une fantaisie du destin.

Les effets pour l'Afrique et l'Amérique du Sud en seront d'autant plus désastreux que ces vastes régions ont la plupart de leurs grandes villes et leurs métropoles implantées sur leurs côtes et que les efforts les plus méritoires de l'homme, amorcés au cours de l'histoire, n'ont pu susciter l'enracinement de grandes concentrations urbaines à l'intérieur des terres à quelques exceptions près.

Ces implantations à l'intérieur des continents, quoique fort modestes, risquent d'être annihilées ou réduites à peu de choses si le phénomène d'urbanisation se poursuit sous sa forme actuelle, amplifié par la faillite du développement agricole et forestier et la mise à mal du monde rural.

La désorganisation s'installe en maître

Les situations échappent aux organismes internationaux et aux États malgré l'ampleur des moyens financiers et des ressources humaines affectés à régler des problèmes de survie de continents ou de sous-continent promis à une régression probable. Edgar Pisani (*La Main et l'Outil*, Robert Lafont, 1984) partage cette vision : « Un phénomène d'urbanisation non maîtrisé n'aurait pas seulement pour résultat de remplir au-delà de leurs capacités les sites urbains, elle aurait pour résultat de vider le continent au profit de la côte et l'Afrique, comme l'Amérique latine à certains égards, deviendrait comme une coquille sur le bord de laquelle s'agglutinerait la population quasi totale du continent, et ce continent, aux richesses mal exploitées, verrait sa capacité productive se dégrader. La lutte contre ce phénomène d'urbanisation, contre ce phénomène de transfert de population vers la côte est la condition de la mise en valeur des richesses des continents en voie de développement. »

Ce phénomène de croissance urbaine non endiguée, cette ruée vers la ville, dont les autorités perdent très vite le contrôle, ne peuvent que conduire au chaos.

Les parties anciennes des villes souvent rudimentairement équipées, ne représentent bientôt plus que des centres de petites dimensions par rapport aux secteurs urbains nouvellement créés. La convergence vers le centre-ville des populations installées à la périphérie l'engorge rapidement et le voue à la sclérose. Les équipements collectifs sont vite saturés, défilants, la circulation devient impossible, la détérioration rapide des bâtiments et des infrastructures, due à une utilisation trop intensive, conduit à une dé-

gradation telle que ces centres sont progressivement frappés d'impuissance, dépérissent et deviennent des zones inhospitalières d'où l'hygiène la plus élémentaire est absente.

Les nouveaux venus s'installent sur des terrains en friche non viabilisés, cette occupation sauvage s'accompagne d'une installation hâtive, rudimentaire, dans un habitat de fortune, où les exigences minimales de la vie ne peuvent être satisfaites. Le chaos se bâtit jour après jour avec la venue de nouvelles vagues de « migrants », les conditions d'insalubrité, de promiscuité, de pauvreté, atteignent vite un seuil intolérable.

L'absence de réseaux d'adduction d'eau, l'accumulation des déchets, l'accroissement des densités, la déliquescence de l'habitat sommaire, hâtivement édifié, le chômage, la

surplus de leur production par rapport à leur propre consommation, par la baisse de rentabilité de l'agriculture traditionnelle enregistrée surtout en Afrique et en Amérique du Sud et par la multiplication des bouches à nourrir, conséquence d'une démographie effrénée.

Avec une population en très forte croissance, presque triplée depuis 40 ans, les pays du Tiers-Monde et de façon plus tangible d'Afrique, déboisent non seulement pour accroître leur surface cultivable, mais pour se procurer du bois de chauffage et pour construire leurs habitations.

Le déboisement entraîne l'érosion du sol par le ruissellement des eaux de pluie sur les pentes, puis les inondations dévastatrices dans les vallées et les plaines détruisant les

rencontres de Stockholm pour que les grandes organisations internationales réalisent, enfin, que la situation dans laquelle se débattaient les métropoles et les grandes agglomérations urbaines avait très sérieusement empiré.

Il est assez consternant de réaliser que le catalyseur de cette prise de conscience fut la famine qui s'abattit sur l'Afrique, il y a quelques années, famine qui persiste et ne pourra que dégénérer en catastrophe si on ne s'attaque pas aux causes réelles.

Des rencontres internationales à Genève en 1984 et 1985, à New York en 1986 et celle de Mexico en mai 1987, suscitaient un intérêt renouvelé et une inquiétude salutaire pour les conséquences de l'explosion urbaine.

Elles permettaient de réaliser que deux mondes jusqu'ici complémentaires, vivant en symbiose, devenaient presque étrangers l'un à l'autre, au seuil de l'incompréhension, demain peut-être même hostiles : celui des pays en voie de développement et les nôtres.

Des disparités de plus en plus manifestes

Les manifestations les plus apparentes de l'urbanisation chaotique dans le monde sont les disparités, de plus en plus manifestes, à la source des maux qui accablent nos sociétés contemporaines.

— Les disparités dans la croissance démographique : entre divers continents ; entre certaines régions d'un même continent ; entre certains pays ; à l'intérieur même d'un pays.

— Les disparités dans la répartition des populations : entre régions rurales et régions urbaines ; entre concentrations humaines d'un même pays ; entre secteurs d'une même conurbation ; entre quartiers d'une même ville.

— Les disparités dans le mode de vie des populations et dans leur standard de vie.

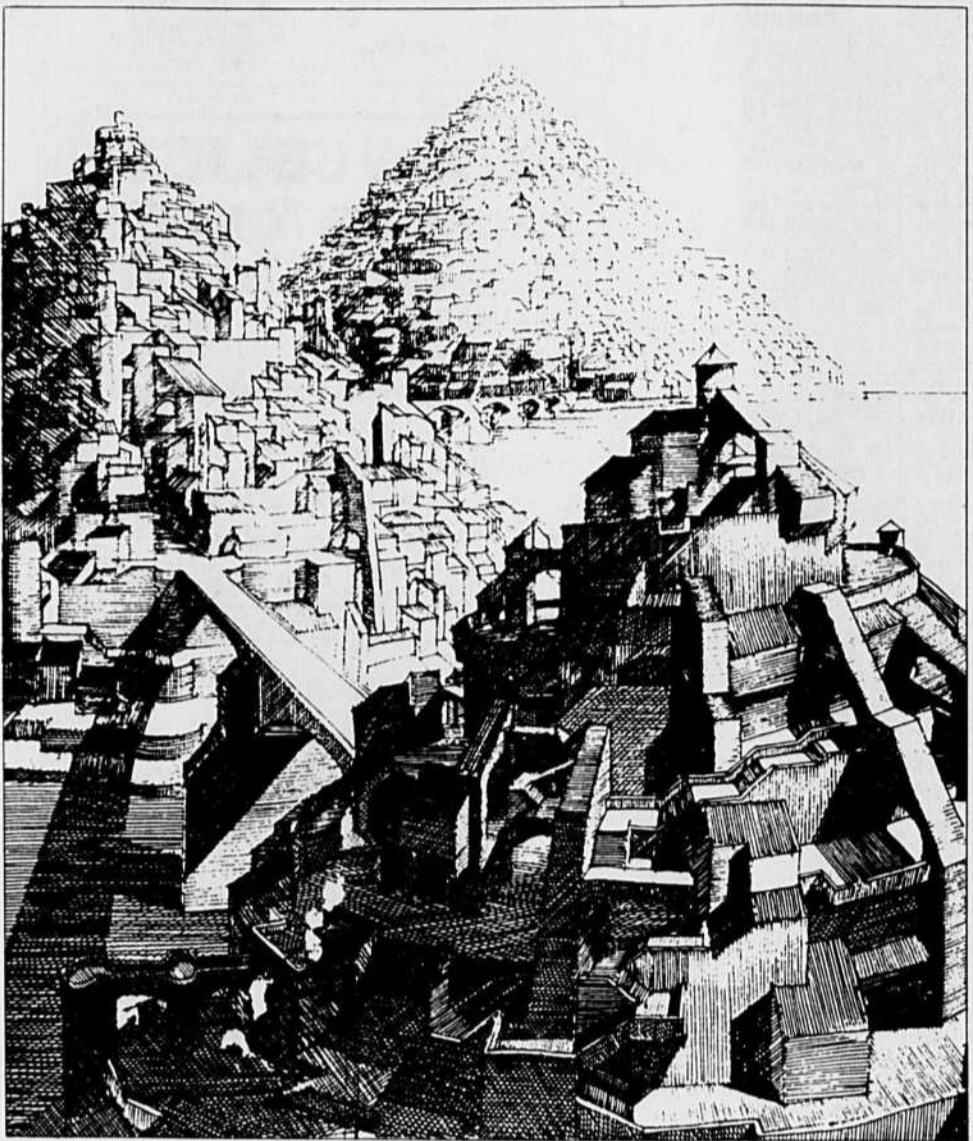
— Les disparités dans le degré d'organisation des sociétés, selon qu'elles maîtrisent, à des degrés divers, les techniques de production, les techniques de mise en marché, les techniques d'exploitation des ressources naturelles, les techniques d'encadrement, les techniques d'organisation de l'espace.

Sous la pression de l'urbanisation sauvage, du chômage, des grands exodes de population, de la croissance démographique affolée, de la raréfaction des ressources, de la dégradation de l'environnement et des problèmes sociaux qu'ils engendrent, apparaît un souci relativement partagé, celui du rééquilibrage des éléments composant notre société urbaine. Ce souci ne se cantonne plus aux villes importantes, mais s'étend à la totalité du territoire.

L'action à engager est d'une envergure incommensurable : c'est, en fait, à une politique généralisée d'aménagement du territoire qu'il faut parvenir, à la fixation d'objectifs socio-économiques internationaux, à un zonage mondial du sol, à des programmes planétaires sévères d'exploitation des ressources naturelles et à des règles strictes de contrôle des naissances. Ces mesures ne peuvent s'appliquer isolément, elles sont complémentaires. Elles ne peuvent qu'être globales et s'étendre à la totalité de l'humanité. Si nous ne les appliquons pas, le rouleau compresseur de l'urbanisation aura raison de notre planète alors que s'amorcera le XXI^e siècle.

Rappelons-nous que Sénèque a écrit : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »

Dernier de deux articles



maladie, la misère, créent l'insécurité et la ségrégation des nouveaux venus.

Les grandes agglomérations urbaines à forte croissance démographique, situées pour la plupart dans les pays en voie de développement, deviennent rapidement des monstres inorganisés, gigantesques, décevelés, sordides, ingouvernables, véritables incubateurs où se préparent les affrontements sociaux de demain.

Dans les zones rurales, cette dégradation se traduit par la mise en veilleuse des activités agricoles par le départ des éléments les plus actifs de la population, par l'avance de la désertification, par l'appauvrissement des collectivités rurales aux moyens de productions inadaptés à leurs besoins en ressources, par l'impossibilité de transporter aisément vers les centres urbains le maigre

maigres récoltes, le bétail, les fermes et les hommes, provoquant la famine des paysans et leur exode vers les bidonvilles des grandes cités.

Ces politiques sont encore fondées dans une large mesure, sur des conceptions dépassées, elles n'ont pas pleinement réagi aux transformations profondes survenues depuis quelques dizaines d'années dans le monde entier, tant dans les pays développés que dans les pays en voie de développement. S'il y a une crise grave des établissements humains, c'est parce que l'homme n'a pas prévu les effets de l'urbanisation, s'est montré indifférent aux conséquences de ses interventions sur l'environnement naturel et n'a pas su mener l'action préventive ou corrective qui s'imposait.

Il a fallu attendre plus de douze ans après

Un pays sur le bout de la langue

Pierre Monette

Professeur de français, Cégep du Vieux-Montréal

NOUS avons une tendance marquée aux paroles crues; l'emploi récurrent de toute une rhétorique emphatique, de jurons, de ponctuations emphatiques (les « tsé veux dire », etc.) rempli nos conversations de mots sans significations autre que purement relationnelle et contextuelle. Qui plus est, on ne discute pas, on ne dialogue même pas : on jase !

Contrairement aux Français qui nous semblent toujours se sentir obligés de dire quelque chose d'intelligent, nous, on parle pour parler ! Le plaisir de la conversation ne tient pas, pour nous, à ce qu'on peut s'y dire mais à la simple joie de parler de tout et de rien.

On n'a peut-être rien à dire mais on a de la jase ! C'est l'échange verbal, et lui seul, qui fonde la plupart de nos conversations. Autant nous répugne-t-il de « parler sérieusement », il en faut beaucoup pour qu'une insulte ou une injure (tant qu'elles ne demeurent que verbales), nous fassent sortir de nos gondes. « C'était une blague » ; « on dit ça mais... » ; « on fait juste parler, là... » ; « m'a dire comme on dit » ; « on parle pour parler, là... » ; nous ramenons constamment ce que nous avons pu dire ou entendre à sa seule valeur de parole, à son seul aspect rhétorique afin d'en désamorcer la signification.

Peut-être que la tolérance que nous nous prêtons avec une certaine vanité n'est finalement que la conséquence de notre répugnance à exprimer notre avis.

Le carcan de la francophonie

Il faut penser la nécessité de faire éclater le carcan de la francophonie à tout prix dans lequel notre culture a tendance à s'enfermer. Au lieu de se cantonner à vouloir être un des châteaux forts de la langue de Molière, pourquoi ne pas plutôt chercher à retrouver la verve et la truculence de la langue de Rabelais et de Montaigne — un français d'avant l'académisme, populaire et vivant, la véritable langue de nos origines : une langue de la Renaissance qui garde peut-être les forces expressives nécessaires à une nouvelle découverte de l'Amérique.

Pour qu'elle continue à faire bonne figure, il faut laisser à notre langue le privilège de porter sans gêne les rides de son passé. La langue de nos pères est celle de Du Bellay : une langue vulgaire qu'il nous faut encore défendre et illustrer contre les préciosités moribondes des nouveaux latinistes et des grammairiens du bonbon parler. Les mots justes sont juste des mots : on n'a encore rien dit quand on les a trouvés; seules les pensées étriquées peuvent s'en accommoder : la correction de la langue fait les bonnes notes, par les bonnes idées. On cherche plus souvent ses mots qu'on ne cherche quoi dire, comme si le mot était la condition de toute intelligence — comme si les manières de table faisaient la saine alimentation.

Ce pays, nous avons toujours l'impression de l'avoir sur le bout de la langue. Incapable de définir ce que nous sommes, le simple fait de balbutier en français suffirait à nous assurer d'une identité. La langue française est un absolu de notre culture et de notre identité. Nous n'avons pas seulement, de la même manière que les autres peuples, une langue en propre : nous sommes cette langue. C'est elle qui fait de nous ce que nous sommes, bien plus que nous ne faisons de la langue française ce qu'elle est.

Le lieu même de notre être

La langue française est notre héritage sans être notre fortune : c'est d'elle que nous héritons une façon de dire les choses bien plus que nous n'y investissons une façon de les dire. Notre identité ne trouve pas lieu dans la langue française : cette langue est notre identité, qui se donne comme essentiellement de langue française. Nous considérons moins la langue française en tant que lieu où être ce que nous sommes mais en tant que lieu même de cet être. La langue se donne comme la seule source de notre identité. Sans état réel, sans institutions politiques propres, sans une totale originalité culturelle qui pourrait avoir à se manifester dans la langue française, cette langue seule définit notre culture, nos institutions, notre état : ils sont notre dans la mesure où ils sont de langue française.

La seule chose qui fait de ce pays ce qu'il est, c'est qu'il est de langue française. Le droit de parler français se confond à notre droit d'exister, d'où la sensibilité extrême que nous montrons devant tout ce qui peut toucher cette langue. Ce pays n'est pas un état, ni un territoire : cette nation est une langue et elle n'est que par cette langue. Nous ne sommes pas parce que nous disons mais parce que nous le disons en français. Si nous ne sommes rien d'autre que cette langue, le français ne peut pas se voir réduit à n'être pour nous qu'un moyen de dire ce que nous sommes. Nous ne concevons pas notre existence comme s'exprimant dans cette langue : c'est elle qui nous exprime.

Nous n'existons pas hors de notre langue : elle conditionne tout ce que nous sommes. Il s'ensuit qu'il suffit que quelque chose soit dit en français pour que ce qui soit dit exprime ce que nous sommes. Cette société n'a pas besoin de rien dire pour être, il nous suffit de le dire en français. Ce n'est d'ailleurs pas à cause de notre valeur, de notre force, de nos réalisations, etc., que nous voulons être reconnus comme peuple : tout ce que nous voulons, c'est qu'on reconnaisse notre langue et notre culture. — On aurait beau parler pour rien dire, l'existence seule de cette parole nous ferait exister.

Algirdas J. Greimas

Fondateur, chef de file et père sévère de la sémiotique européenne

Anne Hénauld

UN NOM aura beaucoup manqué, au cours des 20 dernières années, sur les listes de grands intellectuels : celui de Greimas, Algirdas Julien Greimas, qui vient de mourir à l'âge de 74 ans, à l'hôpital Lariboisière de Paris.

Et pourtant ce nom était connu dans le monde entier, de Sao Paulo à Tokyo, de San Diego et Moscou, à Bologne et Bloomington, comme celui du fondateur et du chef de file de la sémiotique européenne. Ceci depuis qu'en 1966, au moment de la création de l'Association internationale de sémiotique, A.J. Greimas fut chargé d'organiser la recherche sémiotique en France.

L'équipe qu'il constitua alors fournissait le premier noyau du groupe qui allait devenir, au travers des déchirements et des renversements d'alliances qui caractérisent tous les groupes vraiment actifs, l'École de Paris. Greimas fut-il le Père sévère de la sémiotique ? Le groupe sémio-linguistique (car tel était le premier nom de l'École de Paris) ne devait pas vraiment connaître les somptueux effets passionnels qui fleurissent chez Lacan, à la même époque... En revanche, il fonctionna à la manière d'un laboratoire où se testèrent les lents progrès de la théorie sémiotique.

Mais d'abord, qu'est-ce que la sémiotique ? S'il existait une réponse simple à cette question, cela se saurait et Greimas lui-même aurait, depuis longtemps, occupé sa juste place sur les étagères du savoir. Or, justement, il n'y a pas de définition facile de la sémiotique, principalement parce qu'il s'agit d'une façon de travailler, de penser et de sentir, radicalement nouvelle.

Est-ce de la philosophie ? non. De la logi-

que ? pas d'avantage. De l'esthétique ? parfois, mais alors associée à de la grammaire, de la linguistique et de l'épistémologie. À vrai dire, la sémiotique fonctionne en interface avec toutes ces disciplines et bien d'autres encore (sociologie, médecine, mathématiques mais aussi éthique, anthropologie et sciences des religions) : la combinatoire est à peu près illimitée. On a souvent reproché à la sémiotique de ratisser large, sans voir qu'elle n'a pu le faire qu'en raison de la solidité de sa base théorique, rigoureusement cohérente, qui se prolonge, s'accroît ou s'explique à chaque génération de chercheurs.

Les concepts opératoires

On peut faire remonter les débuts de l'attitude sémiotique en Europe, à M. Bréal, le premier maître de F. de Saussure, ou à tels linguistes suisses allemands qui avaient commencé à poser les bonnes questions sur le fonctionnement du langage, alors même que Saussure (1857-1913) était encore un enfant. L'histoire de la sémiotique tient à quelques découvertes, moins d'une dizaine d'idées directrices qui ont été forgées, dans les 100 dernières années, par, successivement, Saussure à Genève, Jakobson et Troubetzkoff à Moscou et Prague, Hjelmslev et Brøndal à Copenhague, puis Greimas à Paris. Depuis le temps où il préparait *Sémiotique structurale*, tandis qu'il enseignait l'histoire de la langue française à la faculté des lettres d'Alexandrie en Égypte (1949-1958), jusqu'à ces jours derniers où il a achevé, avec J. Fontanille une *Sémiotique des Passions*, et avec Th. Keane, un *Dictionnaire du Moyen Français*, Greimas a voué sa vie à l'élaboration de trois ou quatre de ces idées directrices qui, dans le jargon de l'É-

cole de Paris, sont appelés « concepts opératoires ». Il s'agissait, par là, de maîtriser les lois abstraites qui « sous-tendent » les langues humaines et rendent possible les échanges intersubjectifs régissant la vie sociale.

Le jargon, la chapelle, les effets de groupes qui marquaient l'École de Paris, vue de loin, ont souvent irrité, voire indigné les gens de goût. A.J. Greimas et Paul Ricoeur se sont fréquemment opposés sur ce point. De leurs débats, chaque fois plus amicaux, commençant à ressortir l'idée qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement : pour échapper au cercle vicieux du langage flou et ambigu, condamné à parler de lui-même en termes non moins flous et ambigus, il fallait pouvoir fixer des repères constants (formels) en dehors de ce flux équivoque. D'où le métalangage et la notation symbolique, de type algébrique. Les esprits littéraires s'affolèrent et parfois s'offensèrent, mais les scientifiques (médecins, chercheurs en sciences cognitives ou même biologistes et mathématiciens) applaudissaient et savaient d'emblée comment faire usage de ces lois formelles qui étaient peu à peu extraites des profondeurs du langage.

On aimerait pouvoir définir la sémiotique tout simplement comme la science des signes. Mais c'est précisément en ce point que Greimas commença à marquer sa différence : il avait entrevu la possibilité de l'entreprise sémiotique, le jour où, relisant Saussure pour la nième fois, il comprit qu'une fois bien distingués les deux plans du langage, plan matériel des signifiants et plan intellectuel des signifiés, on pouvait observer aussi que tous les signifiés étaient liés entre eux et interagissaient en un signifié global. Même chose pour le plan des signifiants, et c'était alors le début des études

consacrées à des langages plastiques — à deux (peinture et arts graphiques) ou plusieurs (urbanisme, architecture, mode, etc) dimensions.

Il y a chez tous les précurseurs de la sémiotique des découvertes irréversibles qui ont marqué ce champ de recherches, exactement comme l'ont fait en leur temps et leur discipline, les inventions de Linné ou de Lavoisier. Greimas lui-même a illustré le domaine par sa grammaire actantielle, par sa théorie générale du discours, par ses travaux actuels sur les passions où se lisait la promesse d'un grand chambardement par rapport à tout ce qui, jusqu'alors, avait constitué la base théorique constante. Une grande souplesse intellectuelle, amie du paradoxe et de la provocation, soucieuse avant tout de saisir et d'identifier la manière dont la pulsation du vivant s'inscrit dans la langue, faisant la séduction de ce grand prince attaché aux façons paysannes.

Mai 68, vécu et pensé

Très lié à R. Barthes depuis Alexandrie, où ils avaient formé un premier cercle de réflexion, Greimas avait salué comme la première grande victoire de la sémiotique, le *Michele* de Barthes qui, sans avoir accès aux papiers personnels de Michele, « avait su trouver tout ce qu'il y avait à dire » et faire apparaître ce qui était caché, latent, sous le texte manifeste. Ensemble, ils avaient abondamment discuté le *Système de la mode* qui avait représenté une des entreprises les plus élaborées du même Barthes. Ensemble aussi, ils avaient vécu et pensé Mai 1968, qui pour Greimas aura été l'augure de cette phase nietzschéenne de transmutation des valeurs à laquelle nous sommes actuellement confrontés.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'Information générale Jean Chartier, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morrier, Laurent Soumis, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'Information culturelle Pierre Beaulieu, Paule Desrivères, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'Information économique Robert Dussac, Catherine Leconte, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte; à l'Information politique José Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lefebvre (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Jocelyne Richer (Information générale et parlementaire à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), François Brousseau (éditorialiste politique internationale et responsable de la page idées et événements); aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Caroline Montpelt (enseignement primaire et secondaire), Isabelle Paré (enseignement supérieur), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commissaire), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Allaire (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction) LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Caroline Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie Thabet (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire) L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaires à l'administration), Raymond Guay (responsable du financement privé) LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbeil (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette. LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Françoise Blanc, Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland. LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoyé en publication - Enregistrement no 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS) - 0237081 is published daily by L'Imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 39.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER send address changes to: insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.